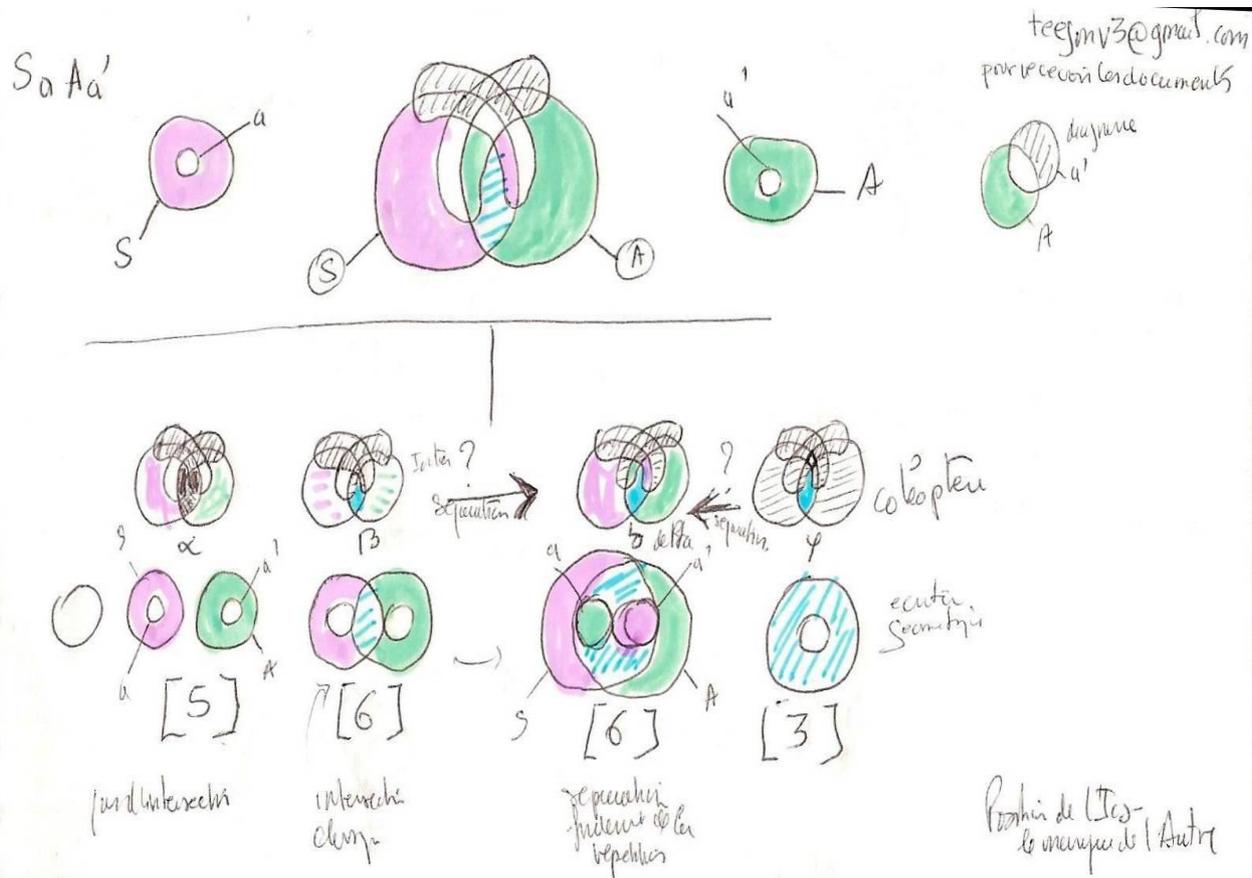


Jean-Michel VAPPEREAU *	22
<p style="text-align: center;">La répétition freudienne après 45, *,</p>	<p style="text-align: center;"><u>Ecole Normale Supérieure (E.N.S)</u> <u>- 45 r Ulm 75005 PARIS</u></p> <p style="text-align: center;">le mardi 19 janvier (salle des Résistants, 1er étage droite) 2 février, 9 février, 16 février et 23 février (salle Celan, r-d-c droite)</p>
<p style="text-align: center;">mardi 09 février 2010 à Paris</p> <p style="text-align: center;">Salle Celan,</p>	<p>La répétition freudienne après 45, *, 1965 - 2010 à l'ENS, la répétition est toujours aussi jeune et fringante après quarante-cinq ans passé dans le formol, intacte, elle est bien conservée.</p> <p>...</p> <p>Nous reprendrons ici, en hommage à Lacan, le chemin de la construction nécessaire des opérateurs de l'aliénation et de la séparation, le poinçon du fantasme, pour cerner la répétition d'un geste Newtonien, avec sa formule d'influence insensée, démoniaque, à distance de l'entendement kantien.</p> <p>(Quatre présentations du même & 4.Les diagrammes des domaines successifs, Du, .html ,),</p> <p>Schémas, diagrammes du cours, ici,</p>
MP3 ,	
Études freudiennes, Études lacaniennes, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	<p>LACAN. J, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN. J, Textes : elp, staferla,</p> <p>VAPPEREAU.J-M, Site, & sur gaogoa,</p>
Sous l'égide du Centre International de Recherche sur la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS/Ulm (Ciepcf) avec Alain Badiou, Yves Duroux, Patrice Maniglier et Bertrand Ogilvie ,	<p>Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clik droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !</p>
En cours de restructuration, mai ... 2024	

I-00.00 au tableau



LA SEPARATION

Sequent. $\boxed{S \cup A'}$

Complexes de Zones

$\mathcal{D} S A a a'$

$(S A A)$

$$R = (S + a) \quad V = (A + a')$$

$$B = (R \wedge V)$$

$$\mathcal{F} = (R + B) A' = (V + B)$$

Ceux qui n'ont pas reçu ces trois feuilles fin septembre ou début octobre, c'est extrait d'un texte qui s'appelait **le vel de la séparation**, il y a trois feuilles, que j'ai renvoyé la semaine dernière à ceux dont j'avais l'adresse avec une quatrième feuille, donc j'ai envoyé quatre feuilles la semaine dernière, plus le texte qui datait de septembre octobre, ceux qui n'ont pas ces feuilles dans leur ordinateur, je vous propose de m'envoyer un email vide et par retour du courrier pour recevoir les documents à l'adresse email teejmv3@gmail.com, la planche envoyée est reproduite au tableau, inversée, les disques troués sont au dessus, et le diagramme qui correspondent à la synchronie, sont au dessous, dans la synchronie ils correspondent à ce mouvement diachronique,

- 10 Donc c'est un exemple parfait de ce rapport synchronie diachronie, ou la diachronie est entièrement contenue dans la synchronie, c'est un rêve de linguiste, un idéal de linguiste, Saussurien ou Jakobsonien, il est évident que ça ne se passe pas comme ça, pourquoi pas se donner une occasion ou ça marcherait bien ce que dit Saussure, pour réfléchir pourquoi ça ne marche pas en matière de langue, soit ils veulent être réaliste et ils veulent que ça marche pas, et ils ne s'intéressent qu'aux trucs qui ne marchent pas, soit ils considèrent que c'est idéaliste et que ça pourrait marcher, et bien non ça peut marcher, et bien non, ça peut marcher mais dans un cas qu'il faut spécifier, il faudrait dire pourquoi ça peut marcher dans ce cas là, dans ce type de cas là, dans ce type de problème, et ce problème ça s'appelle **la séparation**, et ce type de problème qui s'appelle la séparation, on va faire des calculs aujourd'hui pour essayé de préciser cet opérateur que Lacan appelle Séparation, il
- 20 dit que c'est une opération, c'est la deuxième opération, qui cause le sujet, j'ai déjà mis sur Internet le texte qui définit l'autre opérateur, le texte qui définit l'aliénation, et ça je retrouverai cette séparation aliénation et les schémas de Lacan, et la question du schéma R, du schéma L, et du schéma I, la semaine prochaine pour conclure, parce que je ne sais pas encore s'il y aura une quatrième leçon.

- Donc il s'agit de deux disques troués, je ne les ai pas emmenés les modèles physiques, je n'ai pas emmené les disques en plastiques jaune et bleu, et j'ai dessiné les disques au tableau, à la craie en rouge et vert, parce que dans mon chromatisme à moi, pour vous dire que c'est vraiment pas le modèle physique qui m'intéresse, dans mon chromatisme à moi, la superposition du rouge et du
- 30 vert, ça donne du bleu, c'est comme ça que j'ai dessiné les couvertures des fascicules de résultats, avec la bande de moebius, le borroméen pour Etoffe, ou pour **Nœud**, et c'est comme ça que je dessine et c'est comme ça que je dessine les schémas, depuis longtemps, R, L et I de Lacan, dans les livres qui sont en noir et blanc, j'emploie des hachures pour le bleu, c'est pour ça que j'ai conservé des hachures pour le bleu, puisque dans le schéma R de Lacan la zone dite de la Réalité psychique est hachurée en noir et blanc, puis j'ai choisi une trame claire pour le vert, puis une trame grise plus foncée pour le rouge, dans corps du livre, dans tous les **fascicules de résultats**, c'est quelque chose de fixe, c'est un choix de couleurs, rouge et vert c'est les couleurs taoïstes que Mao a repris pour l'armée rouge, donc c'est pour vous dire que c'est le Tao te King qui est le plus intéressant, et donc c'est les couleurs taoïste et puis le bleu c'est justement parce que Lacan dans son séminaire, à un
- 40 moment donné, il colorie, **en vert le symbolique**, en **rouge l'imaginaire** et **la réalité psychique ou le Réel**, c'est ça la discussion, il le met **en bleu**, alors du coup j'ai adopté ces couleurs, **le quatrième rond qui est le symptôme de Freud**, le symptôme de Lacan donc, et bien il le met en noir, et c'est ce qu'on discutera la semaine prochaine, c'est comment s'acheminer vers une reprise grâce à ces calculs et grâce à ces fi ...?, tout ce que Lacan a fait sur la psychose à partir de Freud, le symptôme psychotique tel que Freud le conçoit, dit qu'il l'a surmonté, dit que le paranoïaque

échoue, ce que j'appelle le symptôme de Freud, avec la Réalité psychique, qu'il ajoute comme 4 eme rond, le symptôme de Freud qui devient le symptôme de Lacan quand dans le Sinthome, Lacan va définir a nouveau frais **la psychose paranoïaque** comme personnalité, et le traitement sur cette interrogation sur la relation qu'entretiennent le nœud de trèfle de la psychose, et la chaîne borroméenne qui écrit la structure, 08.08, moi je vous proposerai la formule suivante, de l'endroit où je voudrai vous inviter à avancer, c'est qu'il y a un traitement de la psychose qui consiste à reconstituer dans le délire, dans l'absence de lecture, dans le transfert sans lecture, c'est à dire **un acting out, c'est à dire un transfert sans analyse**, Lacan, lorsqu'il parle de l'acting out, il parle toujours de Chris, avec l'histoire de la cervelle fraîche, alors évidemment ça ne fait pas délire psychiatrique, grande somptuosité, m'imaginaire de l'effervescence, c'est une définition structurale de la psychose, le délire, c'est un acting out, c'est un transfert il faut bien distinguer ça du passage à l'acte, c'est un transfert sans lecture, sans analyse, et c'est très fréquent dans l'analyse, car le transfert ça se produit automatiquement, comme il n'y a pas beaucoup d'analyse du transfert, et donc cette question du traitement de la psychose ça intéresse n'importe quelle analyse c'est pas réservé à des gens plus où moins mal élevés qui se tiennent mal à table, qui bavent un peu partout et qu'on appellent dans les hôpitaux psychotiques, parce qu'on sait pas de quoi on parle, la psychose freudienne c'est Schreber, la traitement de la psychose freudienne, c'est Freud qui ajoute une suppléance à la chaîne de Schreber défaite, c'est ce qu'on va voir avec ces schémas, on va revoir ça, grâce à une nouvelle lecture, grâce à ces couleurs, qui apparaissent dans ces schémas de Lacan qui commentent Freud, et ensuite on se posera la question qu'est ce que Lacan fait dans le Sinthome, c'était l'objet de ce cours pendant deux ans auparavant, et pendant deux ans, une année au Collège International de Philosophie, et puis un peu plus, un peu avant et un peu après j'ai traité pendant deux ans du Séminaire le Sinthome, ici et à Bueno Aires, donc il y a une version de ça en espagnol non traduite, alors je suis parti dans le Sinthome, de la notion que Joyce est hystérique, il n'est pas psychotique, c'est les crétins qui disent qu'il est psychotique, ça veut dire que ceux qui ne savent pas lire, justement ceux qui délirent, c'est à dire ceux qui n'ont pas lu **Schreber** et qui n'ont pas lu Joyce, si vous lisez Schreber qui se demande « que ce serait beau d'être une femme de subir l'accouplement et qui se met des boucles d'oreilles, torse nu, le président qui gonfle sa poitrine pour essayer d'avoir des mamelles » et bien c'est pas la même chose que Joyce si vous lisez Ulysse et même si vous lisez **Finnegans**, c'est pas parce que Finnegans ça ne plait pas au français qui ne comprennent rien à livre écrit en seize langues que Joyce est psychotique, c'est aussi vrai pour les névrosés et les pervers d'ailleurs, il faudrait un peu dire de quoi on parle, donc moi ma proposition elle est de dire que Joyce n'est pas psychotique parce que Joyce ce n'est pas une drag queen, vous pouvez garder la formule si vous voulez une formule à quoi tenir, réfléchissez à ce que je veux dire par là, je veux dire par là que Schreber, il voudrait être la femme de Dieu, Schreber a écrit **Les mémoires d'un névropathe**, lisez le texte dit Lacan, vous pouvez faire la différence entre le texte de Schreber, et **la montée au Carmel** ou **la nuit obscure** de St Jean de la Croix, c'est pas du tout pareil, ça c'est pour vous habituer, car Joyce ce sera plus difficile pour vous de le lire, mais aussi bien dans Ulysse que dans Finnegans, Lacan spécifie dans son écrit sur Joyce le Symptôme, qu'on arrête de mélanger Sinthome et Symptôme sans savoir de quoi on parle, le Sinthome c'est l'écriture de l'ancien régime, du régime féodal, avant la coupure thomiste, c'est la manière d'écrire quelque chose qui s'écrit en latin, Sinthome, et quand on a injecté les lettres grecques du fait de la découverte des textes philosophiques en grec et de la naissance de la philologie, tout ça va nous conduire à Erasme, à ce qu'on appelle la renaissance, là on injecte dans le français des caractères grecs, et on commence à écrire beaucoup de mots français avec ces lettres grecques et donc c'est un nouveau régime d'écriture et comme le dit Marx, qu'est ce que c'est **qu'un symptôme c'est un ancien système de production qui survit dans un nouveau système de production**, 13.53, donc qu'est

ce que c'est qu'un symptôme écrit en grec, c'est la présence d'un Sinthome écrit en latin, ancien système de production caché derrière le nouveau système de production, donc il faut distinguer dans le symptôme, le Sinthome, et je dis que la théorie de la psychose chez Freud à partir du cas Schreber c'est le symptôme ce qui s'appelle la suppléance, la réalité psychique qui lui permet de faire tenir la chaîne, c'est la suppléance, c'est le symptôme de Freud, Lacan le dit explicitement dans le séminaire **RSI**, l'année avant le Sinthome, et ensuite quand il aborde son séminaire le Sinthome, et bien il construit lui, un nouveau système de production de la psychose, qu'il appelle psychose paranoïaque égal personnalité, c'est la même chose, il dit qu'il s'est trompé, qu'il n'était pas au cristal de son style dans sa thèse lorsqu'il a intitulé sa thèse, la relation, le rapport qu'il y a entre la psychose paranoïaque et la personnalité, Lacan nous dit dans le Sinthome : il n'y a pas de rapport parce que c'est la même chose, qu'est ce que c'est qu'une psychose paranoïaque lacanienne, symptôme pour Lacan, c'est la personnalité, et il identifie cette personnalité, ce symptôme, cette paranoïa lacanienne comme personnalité, cette psychose paranoïaque, il la spécifie, il l'écrit comme le nœud de trèfle, **le nœud de trèfle**,



110 c'est ce à quoi nous reviendrons, c'est un nœud propre, fait d'un seul fils, dans lequel une partie de la chaîne borroméenne a été détruite, donc il y a une nouvelle écriture de la forclusion, c'est la destruction de cette partie de la chaîne borroméenne qui fait que au lieu d'avoir trois ronds noués, nous avons un seul rond noué, il y a plusieurs manières de montrer la destruction mais en particulier vous obtiendrez ceci si vous détruisez ce triskel, ou celui-ci, mais surtout celui là, pour avoir le même passage des dessus dessous, parce que il y a une dualité, donc si vous intervenez sur un triskel, si vous défaites, si vous décomposez, si vous détruisez un triskel, à un endroit où justement Lacan met l'objet a, et bien c'est un fait de forclusion, ça veut dire quoi, ça veut dire le rejet de la lisibilité, la psychose je vous répète, un délire c'est un transfert sans analyse, sans lecture, qu'est ce que c'est que la forclusion c'est le rejet de la lisibilité, le rejet de la lecture, le rejet du fait que pour lire il faut

120 inventer ce qu'on lit, d'ailleurs pour écouter aussi, c'est pour ça que **l'Ecoute**, moi je pense que c'est de la lecture dont il est question, parlons de lecture que ce soit du côté du signifiant des oreilles ou du côté de l'écriture, c'est-à-dire du champ scopique, du regard, **la question de la topologie** ça va être comment justement le signifiant et la lettre se croisent, capitonnent et se rencontrent et puis se traversent, **17.07**, donc il y a quelque chose qui est un rejet de la lisibilité, et vous voyez que notre civilisation est particulièrement psychotique, délirante et rejette et veut détruire la lisibilité, on a jamais vu ça avant, il y avait peut-être des pogroms justement, mais les nazis, ils ont inventé Auschwitz, ils ont voulu détruire le peuple juif, intégralement, délire complet, que les autres ont laissés faire, et ensuite même les Américains, je ne fais pas du tout l'amalgame entre les deux, ils ont détruit un peuple de la lecture et de l'écriture qui s'appelle les japonais, qui étaient même les alliés

130 d'Hitler, ce qui prouve que la politique, quand je disais la dernière fois que je n'étais pas démocrate, moi je suis anti-autoritaire mais je ne suis pas démocrate pour autant, mon problème ce serait comment éviter la démocratie et l'autoritarisme, et de la même manière en matière de politique, moi je vous invite à regarder de plus près, le fait que les alliés d'Hitler c'est que en dehors du fait qu'ils s'étaient mis 300 ans en dehors, en stand-by de l'industrialisation, Kojève dit que le peuple japonais,

c'est le peuple le plus snob du monde, plus snob que les fermiers anglais dans leurs countries, et les petits nobliaux anglais, le petit japonais le plus vulgaire d'entre les japonais, et bien il est un personnage plus snob que n'importe qui dans le monde, pendant 300 ans ils ont refusé l'industrialisation, et ils sont rentrés là dedans et ils ont reçu deux bombes atomiques sur la gueule, moi je note que Lacan dit que le japonais c'est une langue qui s'écrit avec une écriture spécifique et qui s'écrit et se lit de telle manière que le japonais par exemple de la tradition, celui qui lit **on-yomi** et **kun-yomi**, il n'a même pas besoin de la psychanalyse il est déjà arrivé, à ce qu'on peut faire de mieux d'une analyse, c'est arrêter de délirer, il faut arrêter justement d'être paranoïaque, alors qu'est ce qui se passe, c'est pas du tout la même chose que la destruction des juifs d'Europe, notez le bien, c'est la même chose sous l'aspect des peuples de l'écriture, c'est la Bible, et les nazis ne supportent pas, le psychotique ne supporte pas que lire, n'est ce pas, tout le service n'est pas compris, il y a quelque chose qui reste à l'appréciation de la clientèle, et je tiens que service compris c'est de la psychose, 19.39, et l'espèce de monétarisme actuel et l'espèce aussi de comptabilité et maintenant la question des évaluations, je vous ferai remarquer que les psychotiques dans la psychanalyse confondent évaluation, et topologie et mathématique, ce qui est quand même embêtant, parce que dès qu'il voit du mathématique ils croient que c'est du numérique, les mathématiques c'est pas du numérique, regardez ici, il y a des chiffres, j'ai mis 6, 6, 3, 5, et il y a des lettres, les mathématiques, c'est de l'écriture, c'est pas forcément de la mesure, d'abord ça c'est Euclidien, et la topologie c'est même pas de la mesure, et en plus c'est du chiffrage, de l'écriture, de la labellisation, mais pas du code, c'est du langage, mais l'écriture n'est pas un duplicate de la langue parlée, voilà il faut vous défaire de cette idée, l'écriture ça a une inertie propre et la parole a une autre inertie, qui est inverse de l'écriture, l'écriture peut aller jusqu'à **l'hyper dogmatisation** comme en mathématique, ça peut aller jusqu'à quelque chose d'hyper dogmatique, et la parole au contraire c'est indogmatisable et ça dédogmatise, c'est même pour ça que Lacan a fait 27 ans de séminaire quand il a entendu Kojève, il a tout de suite vu et compris, que **Kojève** qui était du granit dogmatique en allemand et dans toute l'Europe, même quand on cherchait à le traduire, et bien comparez les traductions d'Hyppolite, il ne s'agit pas de s'en prendre à Hyppolite, Hyppolite il a fait son boulot, il a traduit en français **la phénoménologie de l'esprit**, et Hyppolite, même Lacan l'invite à son séminaire pour parler de la négation, mais le problème c'est que lui qu'est ce qu'il fait, il a raconté en français la phénoménologie de l'esprit, ça dédogmatise complètement, ce n'est plus de la langue de bois, c'est plus du granit, et Lacan il a compris qu'il fallait faire ça avec Freud, c'est-à-dire qu'il fallait le dire en français, et faire des séminaires parlés pendant 27 ans, ce qui fait que les héritiers, ou ceux qui se revendiquent, les portes paroles qui prétendent représenter la psychanalyse en France, sont bien emmerdés parce que même en français c'est irrécupérable, un discours parlé, c'est passé, ça passe, il y a une fonction antidogmatique, c'est impossible à couler dans le béton, par contre Lacan il a laissé des écrits, moi je ne cache pas que je ne crains pas le dogmatisme, ni l'hyper dogmatisme, je suis un lecteur des **Écrits** et je fais des mathématiques dans le discours analytique, donc je reconnais mon passage par la dogmatisation mais lourde, mais le problème c'est que pour dédogmatiser ça, il faut en parler, c'est une question de pratique du langage, vous avez une écriture qui va vers une inertie qui est toujours la même et la parole c'est une inertie inverse c'est jamais la même, c'est toujours autre chose, on se goure, on fait des lapsus, on se trompe, on essaie de repasser dans les même pas et on y arrive pas, bon, donc dans ces considérations générales, vous voyez c'est pour vous dire dans le contexte dans lequel je me situe, et je voudrai reconsidérer ce problème avec des définitions assez précises, parce que je fais une part au dogmatisme, les gens qui disent qu'ils ne sont pas dogmatiques et qu'ils sont contre le dogmatisme, je pense qu'ils se trompent eux même parce qu'on tous tendance à tomber dans ce genre de rigidité, on peut appeler ça, rigidité de la langue, peut-être l'organe je sais pas, de rigidité mentale, je sais pas, de rigidité du moi, de rigidité paranoïaque ; alors il faut bien voir que j'ajoute avec ces exercices qui sont au tableau là, que j'ai commencé à dessiner, j'ajoute et ce dont je vous parle depuis deux fois, c'est la troisième fois cette fois, et puis j'en ai parlé en

septembre, nous reprendrons ça au mois de juin, **il s'agit d'introduire là dedans la définition de la séparation pour définir la répétition freudienne**, et je vous annonce tout de suite la couleur, quand Lacan a fait son séminaire ici à l'Ecole Normale sur la répétition freudienne, parmi les **Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse** en 1965, et bien depuis 1965 et même avant parce qu'il avait commencé à parler de la répétition dès le séminaire II, avec **La lettre volée**, et comme il fait ensuite des petits calculs d'automate et de mémoire, on ne comprend pas très bien ce qu'il dit, mais ce qu'il dit c'est comment les liens de répétition se produisent pour créer justement un ordre et une syntaxe, et une causalité à l'intérieur d'une chaîne ; bon qu'est ce que c'est que la répétition, je l'ai expliqué dans une première conférence que j'ai faite ici en janvier, **le prototype de la répétition c'est St Augustin**, et on peut pas traiter de l'addiction, on ne peut pas prétendre parler de clinique, on ne peut pas prétendre parler d'anorexie mentale, on ne peut rien faire pour les autres de toute façon, si on n'a pas la notion que pour parler avec un jeune gars ou une jeune femme anorexique, tout le monde s'en doute, saut madame Chirac, qui a une fille anorexique et qui a créé grâce à la Présidence de la République, pas loin d'ici un hôpital spécialisé dans l'anorexie, où on est pas méchant avec les parents, comme si il s'agissait de savoir si il fallait être gentil avec les parents pour soigner l'anorexie, donc ils en avaient marre d'être maltraités par les docteurs, parce que les docteurs depuis Mannoni qui a dit « **l'enfant arriéré et sa mère** », l'influence de la psychanalyse fait que on marche sur les pieds des parents, bon c'est complètement con, mais les parents ils ont quelque chose à faire dans l'histoire, seulement c'est qu'ils le savent pas, pas plus que les enfants et pas plus que les docteurs, alors de quoi s'agit il dans l'anorexie ?, **25.40**, si vous lisez St Augustin dans les confessions, vous voyez que l'enfant aîné est pris d'une jalousie qui le rend blême devant son petit frère qui est au sein, et bien parce que ce n'est pas le sevrage qui est le problème, ni dans l'anorexie, ni dans le désir, c'est pas le sevrage, c'est pas l'objet perdu, le fait qu'on lui retire le sein, l'enfant il s'en fout, parce que le désir c'es plus que ça, c'est ça la répétition, la répétition c'est ce lien qu'il y a entre un corps et le placenta par exemple, entre un corps et le sein de la mère qui n'appartient pas au corps de la mère pour l'enfant, mais au corps de l'enfant, et qui n'est, qu'un phanère comme le dit Lacan, les plantes phanérogames, c'est plaqué sur le corps de la mère, l'enfant considère que ça fait partie de son corps et qu'il l'a perdu comme le placenta, du mythe de la lamelle qui est dans **Position de l'inconscient**, et c'est la même chose avec les excréments notez le bien, donc ça vous donne une idée que la répétition ça concerne un certain type de relation que vous entretenez avec un certain type de valeurs, souvent monétaire qui est liée au papier, avec lequel on s'essuie, mais qui a tout à fait à voir avec le pulsion anale, donc ça crée des attachements on va dire, vous avez là quelque chose avec le sein n'est ce pas, qui fait que ça ne sert à rien à une jeune femme qui est en train de mourir, vous avez beau la mettre sous perfusion, on arrive pas arrêter le processus, de lui dire mais ma petite mademoiselle mais regardez, c'est comme avec un drogué quand vous lui dites l'alcool tue, le tabac a tué, ça c'est des problèmes de santé publique, il ne faut pas tout confondre, les campagnes de santé publique c'est une chose, ils essaient de faire des économies dans leur budget, mais ça n'a rien à voir avec la clinique, il faudrait quand même arrêter d'être des complices de l'enfermement, **27.36**, bon moi je reconnais qu'on peut très bien faire des campagnes de santé publiques mais ça n'a rien à voir pour le respect qu'on devrait avoir pour le discours analytique, de Freud et de Lacan et arrêter de s'essuyer les pieds dessus, parce que **la répétition c'est ce lien absolu qui s'appelle désir et qui fait que le sujet, c'est tragique**, il est prêt à mourir plutôt que de reculer et surtout à notre époque il ne sait pas pourquoi, donc ce qu'il faut dire à un anorexique, c'est la même chose qu'à quelqu'un qui vous dit je vais me suicider, vous lui dites c'est mal pratique, ou c'est la fin de la vie, ou vous lui parlez de vos angoisses à vous, de toute façon vous parlez de vous quand vous parlez, ce qu'il vaudrait mieux arriver à intégrer discursivement et même pratiquement c'est ce lien répétitif, qui est, qui n'est pas dans Nietzsche, Deleuze a essayé : **Différence et répétition**, vous pouvez le

chercher il n'y en a pas la trace, il a beau parler de **l'instinct de mort** pour faire comme Freud, **Au-delà du principe du plaisir** qui d'ailleurs chez Freud s'appelle de l'Autre côté du principe du plaisir, toutes ces questions sont à revoir et c'est ce que je commence à faire ici, qu'est ce que c'est que cette histoire et qu'est ce que vous pouvez dire à quelqu'un qui va mourir et qui est en train de mourir d'inanition, qui ne mange pas, Lacan nous dit, **l'anorexique** ce n'est pas qu'il ne mange pas, c'est qu'il **ne mange rien**, qu'est ce que c'est que le rien, et bien vous pourriez savoir par exemple vous, vous parleriez autrement avec quelqu'un qui va mourir comme ça, si vous saviez ce c'était que l'ensemble vide de Cantor, parce que manger rien aujourd'hui il y a @, arobase, mais Lacan il a inventé l'objet a, c'est une lettre, et Cantor il a introduit quelque chose comme ça \emptyset , qui s'appelle le vide, c'est très nouveau, Lacan nous dit que depuis que Cantor a écrit ça, il n'y a plus d'initiation possible sur la terre, c'est fini les initiations, faire rentrer les idéaux du groupe par les orifices corporels ça ne marche plus, nous ne sommes plus à l'époque des maîtres, de l'initiation, il ne suffit plus quoi qu'en disent les gendarmes, qui adorent les pédophiles, il ne suffit plus de toucher les fesses des petits garçons et des petites filles pour les initiés et leur apprendre le compagnonnage à travailler dans un artisanat, tout ça c'est terminé nous sommes rentré dans le monde de l'enseignement, aujourd'hui le problème c'est qu'est ce que c'est qu'un professeur et qu'est ce que c'est que le savoir, et comment réussir à produire du savoir sans tomber dans le marché du savoir, pour Lacan c'est une horreur, c'est une escroquerie monumentale, le savoir, ça ne peut pas se vendre, c'est une escroquerie que de vendre son savoir, Lacan explique très bien pourquoi dans un Autre à l'autre, c'est la même chose que le travail le savoir, ça produit du plus de jouir, mais le travail ça demande un effort, une participation du corps, alors que le savoir il faut se retenir, quand ça vous traverse le corps le langage ça rentre par les oreilles dès le trauma au lieu de vous mettre à crier Euréka j'ai trouvé, vous vous retenez un peu et peut être que vous écrirez quelque chose, et peut être qu'en écrivant quelques gribouillis vous découvrirez quelque chose, c'est comme ça que font les mathématiciens, donc dans la psychanalyse, la générosité de Freud veut qu'on dise au patient : dites tout ce qui vous passe par la tête, on lui dit pas d'être tout le temps en train de dire Youpi !, formidable, je viens de penser à ça, justement le problème c'est qu'on est en train de repérer dans le transfert à quel endroit il ne dit pas, pourquoi est ce qu'on demande au patient de parler, pour voir où est ce qu'il ne parle pas, où est ce que justement il se retient, et Lacan nous dit, le savoir si on se retient, ça va donner du savoir et ça va donner du plus de jouir, ça ne demande aucun effort,

II-00.00

Dans le séminaire **l'un Autre à l'autre**, l'économie qu'introduit Lacan, elle vient d'une réflexion qui date, et qui vient de la répétition de ce que je voudrai commencer à faire, en le prenant par les deux bouts, aussi bien par le début de Lacan que par le fin, pour vous dire que si j'ai parlé de deux peuples dans notre civilisation qui sont détruits parce que ce sont des peuples de la lecture, le paranoïaque il rejette la lecture, je vous ferai remarquer que actuellement en France, moi je considère que nous sommes dans ce que j'appelle une période de collaboration pétainiste, avec un nazisme qui n'existe pas encore mais qui pourrait très bien se reproduire, la paranoïa ça existe, et que je suis scandalisé, parce que la seule opposition qu'on peut apporter c'est une position politique et éthique, moi je ne suis pas du tout pour appeler à la rébellion, mais tout de même il y a des gens qui commencent à écrire, là j'ai lu un truc de Todorov, moi j'ai lu quelques textes de profs d'histoire, ça commence à s'insurger dans le texte et je trouve qu'ils disent des choses qu'on aurait du dire depuis longtemps, qu'on aurait du dire depuis cette fameuse campagne soit disant ?, Et puis d'autres événements qui sont ?, écoutez quand un type provoque des incendies dans toutes les banlieues, on ne peut pas lui faire confiance, je suis désolé, quand le ministre de l'ordre crée le désordre et qu'il ne démissionne pas il y a quelque chose dans la citée, c'est une question de parole et de position de sujet, d'engagement justement, ce que je voulais dire, et ajouter au sujet d'Auschwitz et d'Hiroshima, et de Nagasaki, il est bien évident que la brutalité de la bombe américaine, des deux bombes qui

tombent sur le japon brutalement ça détruit des japonais en masse, des peuples, mais il n'y a pas eu, il y a eu la guerre, l'armée américaine voulait se venger de Pearl Harbor, il y a eu Pearl Harbor, l'entrée en guerre des japonais, ils ont cru comprendre que les occidentaux de toute façon c'était des canailles, alors ils se sont conduit comme des canailles, ce qui est indigne d'eux comme seigneurs de la guerre, parce qu'ils étaient féodaux, ça c'est une chose qu'on peut dire, mais Roosevelt c'est sûr que d'abord il voulait venger l'armée américaine, la marine en particulier qui avait été défaite à Pearl Harbor, d'une manière insolente et même plus qu'insolente, une véritable indignité militaire, ça existe ces choses là encore, et par contre c'est pas du tout la même chose que de l'autre côté, ce que je trouve le mieux dans le livre de **Raoul Hilbert**, qui s'appelle la destruction des juifs d'Europe, c'est le premier volume, il y a quatre volumes en livre de poche, Folio, c'est traduit en français, lisez **la destruction des juif d'Europe**, lisez simplement le premier volume, un volume entier sur les signes avant coureurs, sur la manière dont l'exclusion s'organise, vous avez plein de littérature la dessus, vous avez des ouvrages magnifiques, qui fait que moi je considère que la psychiatrie, et la psychanalyse a aussi quelque chose à dire de la ségrégation, puisque la psychanalyse elle n'est pas anti-ségrégative, puisque l'Université qui est anti ségrégative, Lacan le dit dans l'interview aux étudiants de philosophie dans les cahiers pour l'analyse n° 5, et il le dit aussi dans **la préface de Anita Lemaire**, il l'écrit, l'anti ségrégation ça peut conduire au camp, donc la psychanalyse il ne faut pas faire passer des vessies pour des lanternes, la psychiatrie est ségrégative et la psychanalyse dont Lacan ne dit rien à ce moment là, quand il dit que la psychiatrie, c'est même un décret libéral de l'université que de la tolérer, puisque l'université elle elle est anti ségrégative, nous explique Lacan, elle a pris le pouvoir en Russie, c'est ce qu'il explique dans la thèse d'Anita Lemaire, en sa présentation, et il nous dit que cet anti ségrégationnisme va et peut tout à fait conduire au camp et c'est ce qu'on a découvert après avec les goulags, c'est pas nouveau, ça ne veut pas dire qu'il faut faire des amalgames à partir de là, parce que justement le nazisme il était ségrégationniste et les signes avant coureurs c'est extrêmement intéressant de voir comment se produit cette exclusion des sujets, c'est à dire retirer la possibilité de travailler, de posséder de biens, c'est déjà criminel, et donc je n'amalgame pas la violence de la bombe, bon il y a des films, des romans, aujourd'hui on a des moyens de lire et de savoir ça, de voir comment les nazis ont envoyé des juifs sur un bateau, qu'ils avaient arrêtés, ils les ont envoyés jusqu'au Brésil, et le gouvernement brésilien a refusé qu'ils descendent du bateau et le bateau est revenu à Hambourg, et tous sont partis en camps, vous voyez grandeur, vous avez même des trains qui sont allé depuis l'Allemagne jusqu'à Bordeaux et puis comme l'extentionnisme allemand s'est étendu jusqu'à Bordeaux et bien ils sont retournés en Allemagne et jusqu'en Pologne, donc il faut réfléchir à tous ça au lieu de faire de la grandiloquence, il faut lui donner cette dimension tragique du fait que : les meilleurs volontés du monde, les meilleurs sentiments, la bonne volonté n'a rien à faire dans l'histoire, c'est une affaire de lecture, c'est une affaire de logique, et pas seulement dogmatique et aussi de pratique et aussi de parole, bon je peux vous parler de l'inverse qui ne résout rien, prenez par exemple mai 1968, **05,47**, le gouvernement Pompidou en entier trahi De Gaule, le premier ministre est le premier avec un couteau dans le dos à vouloir tuer le vieux chef, qu'est ce qu'il se passe, pendant 15 jours durant le mois de mai, vous avez tout le monde qui en France se met à parler au coin de la rue, qui parle avec le voisin, qui parle avec le facteur, qui parle avec le taxi, des cadres qui parlent avec les gens dans la rue, c'était extraordinaire pendant 15 jours, lisez un peu, il le dit à peine, il l'approche mais il n'en a pas la raison, mais il dit bien que c'est ça qui est intéressant en 1968, lisez Milner qui a écrit **L'arrogance du présent**, **06,31**, il ne fait pas la même analyse que moi, il ne voit pas que c'est Pompidou qui a fait Mai 1968, ce n'est pas la jeunesse, les jeunes ils aiment l'ordre, les jeunes il faut vraiment créer un vide pour que les jeunes s'engouffrent là dedans, et c'est pas seulement les jeunes, c'est tout le monde, papa, maman, et les voisins, et la dessus, et ensuite les jeunes gauchistes ont essayés de récupérer les mouvements corpusculaires que nous connaissons bien, moi, j'étais là dedans, il y a eu des manifestations pour essayer de faire venir la classe ouvrière, la grève générale tout ça, De Gaule vous croyez qu'il est allé voir Massu parce qu'il avait peur des étudiants, de la classe ouvrière et de la grève générale, il a

arrêté ça en ouvrant les pompes à essence et en dissolvant l'Assemblée, c'est immédiat quand il est revenu, qu'est ce qui s'est passé, il est allé voir Massu en Allemagne, pourquoi, parce qu'il voulait s'assurer que l'armée allait le soutenir, parce que c'était ses propres amis qui était en train de le tuer et d'ailleurs ils l'ont eu l'année d'après, avec un référendum il est parti, vous voyez il ne faut pas vous arrêter à l'aspect clanique et lapidaire, des analyses politique et de la lecture que vous pouvez faire, tout ça pour vous dire qu'est ce que vous pouvez dire à une enfant ou à une adolescente, ou à une jeune femme qui est en train de mourir, et qui ne veut pas manger, et bien il faut que vous acceptiez cette idée que la seule chose qu'on peut lui dire c'est d'accord tu vas mourir, parce que de toute façon il faut commencer par reconnaître que c'est un lien absolu, et que la mort ne compte pas, 08.08, et lui dire bon bin d'accord tu vas mourir, la psychanalyse qu'est ce quelle dit à ce moment là seulement, ok tu vas mourir mais tu sauras pas pourquoi, parce que la pauvre gamine la répétition freudienne Gille Deleuze, mais aussi bien Maurras, ils l'ont pas aidée, à lire Freud ou à lire Lacan, ou Lacan nous aide à lire Freud, et quand Lacan nous parle de la répétition, il nous parle de ce que dit St Augustin, c'est pas lui qui l'invente, le frère aîné qui voit son petit frère au sein, qui est une partie de son corps, qui l'accepte, voyez Deleuze qui gueule, ya pas de manque, arrêtez de nous emmerder les psychanalystes avec le manque, c'est vrai que les psychanalystes avec le manque ils deviennent des curés ou des moralistes, alors c'est vrai qu'ils font un peu chier pas seulement les psychanalystes, mais les psys en général, tout ce monde pschy, pschy, ils sont tous là avec des espèces de préciosités, ils ne savent pas de quoi ils parlent, ils sont obligés comme tout le monde de planquer ce qu'ils n'ont pas compris, vous êtes élevé comme ça, nous avons tous été élevés comme ça, on va à l'école pour cacher ce qu'on ne sait pas faire, et montrer ce qu'on fait bien, et ce qu'on fait c'est, même chez les plus grands érudits, c'est tout petit comme ça, c'est une toute petite partie de l'iceberg, et la psychanalyse que nous propose Freud c'est commencez à apprendre à lire, commencez à apprendre à écrire, commencez à apprendre à parler, réfléchissez sur qu'est ce que c'est que parler, écrire et lire, ça vous constitue mais vous ne savez pas ce que c'est, donc la pauvre gamine, elle va mourir comme tout le monde d'ailleurs, elle, elle va mourir vraiment très vite, et elle saura pas pourquoi, c'est la seule chose, la psychanalyse c'est une question de raison, alors depuis 30 ans que Lacan est mort on s'assied sur le savoir, j'ai assisté à ça c'était Samedi et Dimanche, il y avait des assises qui ont été proposées par l'Association des amis de Jacques Lacan, des Assises sur le savoir psychanalytique, non, sur le Savoir du psychanalyste, puisque Bruno a fait la différence, entre le savoir psychanalytique et le savoir du psychanalyste. Les Assises, moi je me suis posé la question, qui est elle, qui sont elles celles qui sont assises, bon ils n'ont pas écrit Assise e.n.t, mais avec un s, mais c'était au pluriel, donc qui s'assoit sur le savoir du psychanalyste depuis 30 ans, moi j'en ai un que j'appelle Monsieur J'Massi'ed D'sue, comme ça vous pouvez le reconnaître, il m'a dit ça au téléphone, Lacan n'était même pas froid, il m'a dit vous savez la topologie vous Vappereau vous êtes un peu malheureux qu'on soit pas copains et bien vous allez être désolé, non mais quelle crapule, et il m'a dit : Moi, le savoir je m'assieds dessus, et son Maître, son ennemi juré, il pense la même chose et il dit la même chose, de toute façon, on s'assoit dessus et ça fait trente ans que ça dure, c'est pour ça que je suis allé à ce colloque, quand j'ai lu ça, Assises sur le savoir du psychanalyste, je me suis dit, il faut quand même le soutenir, ils ont au moins le mérite de le dire, ça fait 30 ans que j'attends que quelqu'un le dise, qu'on se moque du monde, je dis pas qu'il n'y a que le savoir, mais qui voudrait être un héros qui va être un garant de la vérité, parce que dans la psychanalyse vous avez deux choses, vous avez le savoir qui est du côté de l'écriture, et la vérité qui est du côté de la parole, donc quand je vous parle de parler-écrire, d'écrire-parler, c'est bien entre savoir et vérité que ça se joue, parce que quand vous parlez vous devez dire la vérité, et faites l'expérience, quand il est question de savoir, c'est pas le savoir faire de l'artisan, c'est pas la connaissance, bien évidemment c'est pas l'érudition, le savoir c'est toujours lié au savoir écrire, ou au savoir lire, le savoir il y a de la lettre, quelqu'un de savant c'est quelqu'un qui est dans les lettres, et la psychanalyse c'est la seule discipline qui fait le lien matériel, en acte, entre l'écriture et la parole, et

380 qui se pose la question de On peut pas apprendre à écrire si on ne sait pas déjà lire, c'est ce que dit Lacan lorsqu' il découvre avec **le trait unaire, 3 eme leçon du séminaire l'Identification**, il dit : la semaine dernière nous avons fait une découverte formidable, il n'y a que lui qui a fait la découverte, parce que les autres ils n'ont rien entravé, et la foi d'avant il essaie d'expliquer qu'est ce que c'est que le trait unaire, il traîne Lacan, il se fatigue, il parle du Mas d'Azil, des encoches, on retient l'illustration, 12.57, qu'est ce qu'il dit : on a fait une découverte extraordinaire, lui a fait une découverte, en parlant il s'est rendu compte de ce qu'il disait, qu'est ce qu'il disait, il disait la même chose que **Leroi-Gourhan**, vous pouvez le lire dans le geste et la parole que les lacaniens se sont empressés, puisque Lacan parle de Leroi-Gourhan à ce moment là, on s'est empressé de dire que Leroi-Gourhan était un con et que Lacan avait critiqué et détruit Leroi-Gourhan, alors qu'il disait la

390 même chose, bon, Leroi-Gourhan son bouquin **Le geste et la parole**, c'est pas terrible la manière dont ça finit, si vous le lisez vous verrez, il parle de la civilisation de l'image, que le texte c'est terminé, et tout ça, ça c'est pas ce qu'il a fait de mieux, 13.38, dans la conclusion de son bouquin, mais lisez ce bouquin parce que c'est un très très grand anthropologue Leroi-Gourhan, c'est le mec qui a révolutionné les fouilles archéologiques, c'est un type absolument génial, vous voyez c'est ce que font les flics aujourd'hui lorsqu'il y a des attentats, il a dit, avant de fouiller le sol il faut mettre des bandes de plastiques comme ça, pour délimiter une zone et dans cette zone on a plus le droit de marcher, on avance avec précaution et on met des gants, Leroi-Gourhan c'est un mec qui est pas con du tout, et qui a ensuite passé le reste de sa vie à tailler des os et à tailler des silex et à faire des étincelles même à table et là pour pouvoir piger quelque chose à l'âge de pierre, et bien il frottait des

400 pierres, il s'est dit comme ça, c'est lui qui a inventé l'idée que pour savoir comment lire ce qui se passe dans une fouille archéologique et bien vous n'avez qu'à construire un campement à partir de tout ce qu'on a eu comme reste, essayez de construire un campement et vivez comme des gens au néolithique et puis laissez pourrir votre campement et détruisez tout ça, et vous allez voir qu'est ce qui reste et quand vous verrez les restes, vous aurez peut être une idée qu'il y a des choses que vous avez peut-être pas bien interprétées,

Leroi-Gourhan, il a beau s'appeler Gourhan il ne se goure pas beaucoup, le point il est que qu'est ce qu'il dit Leroi-Gourhan, il dit un peuple, une tribu, un clan ne peut pas inventer un système d'écriture, une écriture, s'il ne sait pas déjà lire, alors vous voyez bien nos pauvres pédagogues que nous sommes tous, qui sont là devant le fait de se dire mais alors si je veux apprendre à lire au

410 même, alors il faut qu'il y ait de l'écriture car ils vont apprendre quelque chose qui est déjà écrit, et bien Freud il a résolu le problème, il a mis très longtemps, en réfléchissant sur l'identification, il n'arrivait pas à la faire cette théorie de l'identification, et Lacan explique ça très bien dans **Direction de la cure**, il lui a fallu écrire **Deuil et mélancolie** pour arriver à piger que l'objet, c'est-à-dire qu'il a découvert le phonème, l'équivalent de Benoît de Courtenay, de Jakobson, que le trait différentiel, le point d'appui de l'identification n'a aucune importance, n'a aucun sens, que c'est comme le phonème, que c'est comme les sons de la langue, que c'est comme les lettres, vous pouvez faire une écriture avec n'importe quoi, il y a une différence entre le signal et le phonème, entre le signal et la lettre, entre le signal et le signifiant, le signifiant c'est un phonème du côté des oreilles, charpente phonologique du langage, dit Jakobson, et la lettre c'est le phonème du côté du champ scopique, du

420 regard, de la lecture, avec ces notions et bien Freud a avancé doucement, il avait beaucoup de mal à se défaire de l'idée que le trait distinctif, le trait différentiel, **l'Einzigiger zug**, le trait unaire c'était quelque chose qui n'avait aucun sens, ça c'est un point important et l'autre point de Freud, effectivement c'est cette notion que non seulement ça n'a aucun sens, mais c'est quelque chose qui n'est pas encore écrit, c'est une lisibilité, voyez vous, moi pour vous expliquer ça, je vous propose de réfléchir à la différence entre un tableau, une photographie, une représentation, si même le tableau est une représentation, c'est pas sûr, et une caricature, une caricature c'est pas encore un texte écrit, il y a une différence entre une description dans un roman, un texte écrit et une caricature, une caricature c'est pas une représentation, c'est pas une photographie, c'est pas un texte non plus, c'est du lisible incorporé, que vous pouvez piger justement en fonction du discours, du lien social que

430 vous avez et vous pouvez piger grâce à ça rendre intelligible ce que les étrangers ne peuvent pas comprendre, comme disaient les stoïciens parce que c'est eux qui parlent de l'incorporel, ils disent c'est ce que l'étranger ne peut pas comprendre, c'est-à-dire cet élément de lisibilité qui n'est pas encore constitué comme lettre dans un système d'écritures constitués par un lien social, le trait unaire c'est l'invention des pots, l'invention de la poterie, c'est ces pots magnifiques dont Lacan nous invites, maintenant je ne sais pas où ils sont, il y avait une exposition nous dit Lacan un jour dans son séminaire, il dit, allez voir ça c'est magnifique, ce sont des pots du néolithique, du néolithique chinois, ce sont pas les beaux pots blanc et bleus qui sont bien gonflés et beaux, c'est des pots qui sont pas encore des pots, c'est pour ça qu'ensuite il fait des jeux de mots, sur les empotés, le dieu, singer l'autre, l'empoté, *le pot de moutarde*, et le pot de moutarde il dit bien qu'il faut qu'il l'ait

440 troué le crâne, et les pots dans les sépultures, donc ça n'a pas d'utilité, mais la question du trait unaire c'est la question d'une écriture qui se cherche, moi je tiens que le symptôme c'est exactement comme une intuition chez le mathématicien, la différence entre un analysant qui va voir un psychothérapeute et qui se laisse bourrer le mou par les psys, et qui veulent prendre le pouvoir et qui veulent faire du nombre, et bien la différence c'est que le mathématicien lui il dit, quand on lui montre quelque chose, il dit : et bien ça ça doit pouvoir s'écrire, 19.19, c'est l'attitude que devrait avoir l'analysant, si c'est lisible, c'est peut être pas encore constitué comme une écriture, mais on doit améliorer l'écriture, et si on améliore l'écriture, on écrit quoi ? : ça s'appelle le fantasme chez Lacan, la fonction du fantasme c'est l'aboutissement d'un processus d'écriture qui nécessite une invention, et moi je suis dans l'écriture voyez vous de la

450 séparation, je suis dans ce travail de passer de modèles physiques qui sont des disques, ça c'est plus proche du trait unaire (*les disques dessinés au tableau*), ça c'est à mi chemin entre la représentation, puisque ces objets je les ai emmenés la semaine dernière et le fois d'avant, en plastique, c'est pas la représentation qui m'intéresse, c'est le mouvement diachronique entre ces objets, aujourd'hui je vous propose de les traduire en schémas diagrammatiques, en digrammes, ça c'est déjà une autre, c'est déjà une écriture qu'on pourrait dire géométrique (*les disques*) 20.22, on pourrait dire topologique si vous voulez, mais c'est géométrique, c'est tout con, vous avez des disques en plastique, et bien vous les faites bouger et vous les reproduisez, mais qu'est ce qu'il se passe quand vous les reproduisez comme ça, c'est que vous voyez vous avez deux cercles ici, et deux cercles là, deux cercles l'un dans l'autre, a qui est petit et S qui est grand, et là A qui est grand et a' qui est

460 petit, le fait qu'ils soient l'un dans l'autre, j'ai expliqué la semaine dernière qu'ils sont pas comme ça, quand vous avez a comme ça et a' ici, vous voyez que cette zone là, elle n'existe pas, cette zone là elle existe, c'est celle là, cette zone là elle existe, tenez je vais la mettre en vert puisqu'elle est verte dans mon disque, celle là elle est verte, alors regardez la couleur verte ici, voilà le diagramme de mon disque troué A troué par a', vous avez combien de zones, une, deux, trois, Une deux trois, vous voyez il y en a une qui est en plastique vert, et il y a un trou et une zone extérieure qui ont la même couleur parce que c'est l'espace qui est autour, mais cette zone là elle n'existe pas, c'est pour ça que je vous ai expliqué la semaine dernière que je mettais des hachures dans a', dans tout ce qui est en dehors de A, et il vous reste combien de zone, 1, 2, 3, 4, mais il y en a une qui est commune avec A, puisque A est aussi à l'intérieur de S, donc ces zones là, il faut aussi les hachurer, 4 d'un côté

470 et 4 de l'autre, ça fait 4 plus 4 = 7, bien oui parce qu'il y en a une en commun, ça c'est des zones qui sont dans les deux, ça fait 1, 2, 3, 4, de ce côté-là, et 1, 2, 3, 4, de ce côté-là, celle là elle est compté deux fois, vous commencez à entrer dans quoi ? : dans l'algèbre de Boole, l'intersection quand elle est là deux fois il y a quelque chose qui se passe, il va falloir apprendre à écrire ça, c'est-à-dire une espèce de dialectique du plus et moins et de l'intersection, qui commence là même, avec la manière d'écrire, que le rond a est dans le disque S et que le rond a' est dans le disque A, ça donne les hachures, voyez je les ai reproduite à chaque fois les hachures, cette donnée physique du problème, ça se trouve définir et spécifier le domaine de notre investigation, tous les ronds, les petits trous a et a', ils ne sortiront pas des cercles A et S, ils seront toujours dedans, on pourrait effacer ça,

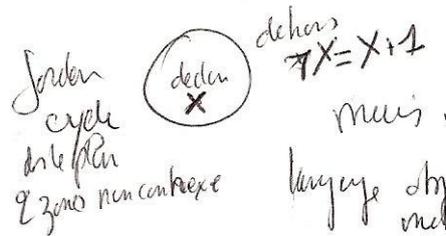
480 mais si je l'effaçais, vous comprendriez beaucoup moins bien que comment on va utiliser ce diagramme, comment vous allez apprendre à lire ce diagramme, vous voyez qui est comme ça, de 4 cercles, pourquoi 4 cercles, parce que j'ai 4 cercles dans mon modèle physique, j'ai le cercle S, le cercle A, le cercle a, le cercle a', bon dans mon texte, je vous renvoie à **un texte de Lacan de 1957** où il commence à parler de cette mathématique dialectique à laquelle il faudra commencer à s'habituer, **La chose freudienne** où il explique que dans la cure il n'y a pas seulement deux sujets, S et A, mais que c'est deux sujets, pourvus chacun d'un objet, de deux objets qu'il appelle a et a', le moi et l'autre, que vous trouvez dans le schéma L, c'est explicite dans le schéma L, à un moment donné, Lacan appelle a et a', **le moi il l'appelle a et l'autre il l'appelle a'**, donc ça ça va être quelque chose qui est sur le chemin de la construction de l'objet a, comme petit autre,

490 mais vous voyez que Lacan a parcouru des étapes, et on peut parfaitement suivre si on ne fait pas des anachronismes en passant, il faut le lire complètement d'un bout à l'autre, depuis le début jusqu'à la fin, et retour, plusieurs fois, il faut parcourir le texte de Lacan, ensuite il faut tenir compte que les choses sont liées, à distance, mais ne pas commettre d'anachronismes, notez qu'à tel moment il disait les choses comme ça, et à un autre moment il pourra dire le contraire même, parce que ça fait partie de cette fameuse logique de cette mathématique dialectique, vous voyez la manière dont ça peut s'involuer, se retourner comme un gant, donc il faut apprendre à lire ça et tout ça on peut en rendre compte d'une manière dogmatique, par des calculs mathématiques, ça n'a rien à voir avec une évaluation, ça veut dire que c'est un exercice de lecture, c'est un exercice d'écriture, **25.16**, le but du jeu c'est ensuite d'en parler, ça permet de parler moins con que ceux qui s'assoient sur le savoir, parce que à force de s'asseoir sur le savoir et bien qu'est ce qu'ils font, et bien ils sont dans les

500 incantations, ils répètent des incantations de Lacan, et bien fait la messe, mais ça ne fait pas un truc pas très marrant, moi je suis parti le week-end dernier, le dimanche matin je ne suis pas venu, je suis passé le dimanche après midi, ça ronflait sec, bon, ils sont sympas, moi je n'en veux à personne, je trouve qu'ils sont sympas, j'ai serré quelques pincettes, mais excusez moi, j'ai beaucoup de travail, et ça ça va m'occuper jusqu'à la fin de mes jours, et ce ne sera pas fini !, il y a du boulot pour plusieurs générations, parce que comment faire rentrer ça dans la pratique, alors voilà les hachures, mais comment pourquoi conserver ces zones puisqu'elles sont abolies, c'est du néant, si vous prenez Aristote, Vrai Faux c'est du néant en logique, ces hachures, regardez c'est bien du néant regardez, parce que là, la zone hachurée elle n'y est pas, elle est bien anéantie, et donc ça c'est le résultat de l'aliénation, j'ai fait un premier texte sur l'aliénation, j'ai isolé l'opérateur logique du vel aliénant, ça

510 si vous voulez que je vous l'explique je peux vous l'expliquer la semaine prochaine, ça c'est la première étape, le vel aliénant comme opérateur logique classique, qui contredit parfaitement beaucoup de bêtises que disent les professeurs de logique, de science, ou de philosophie des sciences, à propos du rapport de la logique mathématique à la logique philosophique parait-il, il y a déjà là une source de réflexion avec l'aliénation, Lacan c'est un champion absolu de la logique, il fait des trucs qui sont, si ensuite avec ça vous voulez lire Kant, vous allez vous régaler, et puis je vais proposer une lecture topologique de l'aliénation, c'est justement cette question de la manière d'écrire ou de dessiner, ou d'écrire entre la figure ou le diagramme et ce qu'on va maintenant mettre en forme en algèbre, comment introduire ces lettres S, A, a, a', comment les manipuler grâce au diagramme, vous voyez, ça c'est A et ça c'est a', bien écoutez c'est très simple, même si je n'avais

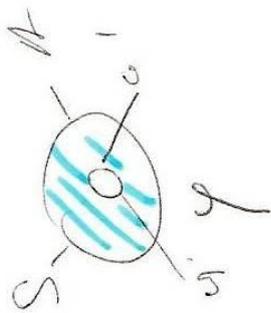
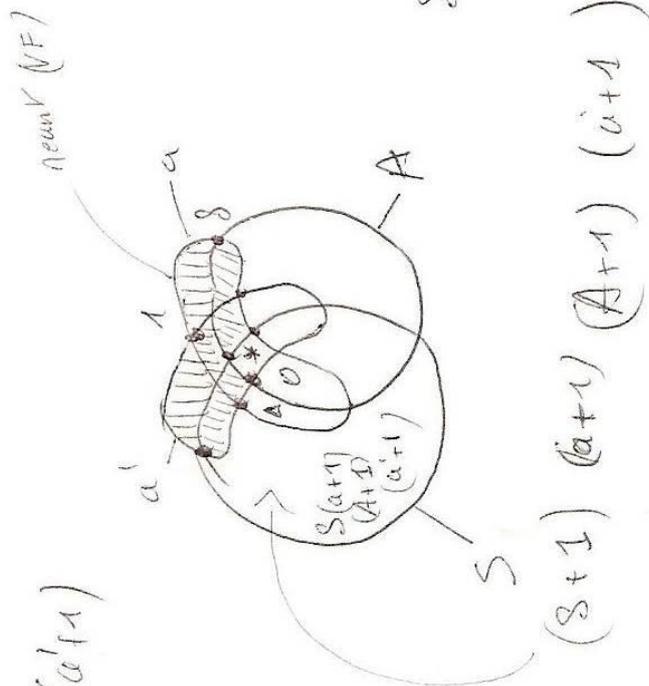
520 pas mis les hachures, comme quoi les hachures il ne faut pas les mettre trop vite, il ne faut pas supprimer les zones, parce que là vous avez la notion de diagramme d'Euler Venn, c'est qu'il y a toutes les zones nécessaires, qui correspondent à toutes les combinaisons des quatre lettres, A a', S a, en tant que A a' S et a, ont est dedans ou on est dehors, c'est-à-dire que ça repose sur un théorème de topologie qui s'appelle le théorème de Jordan et Jordan il a démontré que un cercle,



530 c'est-à-dire une courbe fermée, un cycle, un graphe, qui n'est pas un arbre, qui présente un cycle, quand on a affaire à un cycle, le plan, sur la sphère, il est séparé en deux zones non connexes, il y a toujours deux zones non connexes, *question dans la salle : est-ce que on aurait pu aussi bien appelé a à gauche et a' à droite ?*, et bien référez vous à mon texte, j'ai commencé comme ça et je fais une analyse critique du fait de mettre a ici et a' là, et ça marche aussi mais seulement dans un cas, regardez ici combien j'ai de points, j'ai 8 points au bord de mes hachures, **29.26**, donc **mon point de capiton**, parce que tout ça ça s'appelle le point de capiton chez Lacan, le point de capiton ça va beaucoup plus loin que ce que j'ai dit la semaine dernière, que le graphe qui le désigne comme point de capiton, et c'est une technique entre le graphe topologique et le diagramme qui est géniale, ça c'est invention de Lacan, hyper simple, mais personne n'ose faire des choses aussi bêtes, voilà c'est ça le problème, c'est pour ça que je considère que Soury, Vappereau c'est des abrutis, c'est des débiles mentaux, regardez, combien y a-t-il de points périphériques, de 1 à 8, c'est toute la périphérie, si vous inversez a et a', vous faites la même chose vous faites rentrer a dans S et a' dans A, et bien vous allez vous retrouver avec 12 ou peut être même 16 points périphériques, donc c'est la

540 représentation la plus simple, donc voilà ma réponse, mais ça je l'ai commenté dans le texte, dans le texte que vous avez reçu, pour ceux qui l'on reçu la semaine dernière, pour ceux qui l'on pas reçu voilà mon adresse, je vous propose de m'envoyer un email vide et par retour du courrier à l'adresse email teejmv3@gmail.com, vos recevrez un texte et les 4 feuilles que j'utilise aujourd'hui pour commencer à entamer les calculs.

- A(Sa)(A+1)(a+1)
- o SaA(a+1)
- * SaAa'

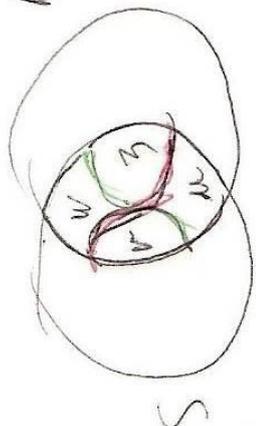


E = e f i p e m l e m e d a w
S u m b e r.

$$SA(a+1)(a+1) + SAa(a+1) + SA(a+1)(a+1)$$

$$a+a = 0$$

- A l e n k s m t S e k A
- u S A (a+1)(a+1)
- SA v S A a (a+1)
- w S A a a'
- 3 S A (a+1)a'



Si 4 ketas pante di zone
Soran supine l'écriture on a 3 lettres -> ya complete do zones - adjacent

550 Au début on a quatre cercles S, A, a, a', on peut exprimer toutes les zones colorées, toutes les zones vides, toutes les zones abolies, on peut écrire en algèbre toute les zones, voyez vous le domaine de chaque étape, la situation de chaque étape, c'est ce qu'on va voir en premier, puis les quatre ronds, ce qu'il en reste, puisque qu'on supprime tout de suite a et a', on va ...écrire chacune de ces zones, S, A, a', a, et ensuite on peut écrire l'intersection entre S et A, puisque Lacan nous dit, la séparation c'est un opération qui modifie ce qu'on appelle en mathématique, en théorie des ensembles, intersection, ou produit, ça c'est dans l'algèbre de Boole, et on va faire de l'algèbre de Boole, en logique ça s'appelle la conjonction, conjonction en logique propositionnelle, c'est un connecteur propositionnel, c'est un connecteur entre les concepts aussi, entre les fonctions propositionnelles, il ne faut pas confondre la conjonction logique avec l'intersection ensembliste, parce que tout ce qui

560 est logique, qui concerne les fonctions propositionnelles ne va pas se traduire en terme d'ensemble, ça c'est à cause du **paradoxe de Russell**, ça ne présente pas d'inconvénient, toute classe n'est pas un ensemble, mais alors c'est très intéressant, mais alors qu'est ce que c'est qu'un ensemble, un ensemble c'est une classe qui dans le système d'écriture de la théorie des ensembles il va être possible de l'écrire sans produire de contradiction, ce qui fait dire que le coiffeur de Russell c'est pas un ensemble, c'est une classe,

III-00.00,

C'est pas un ensemble à proprement parler, parce que si on l'écrit comme un ensemble, on produit une contradiction, les catalogues c'est pareil, etc., donc vous voyez il s'agit d'écrire en algèbre de

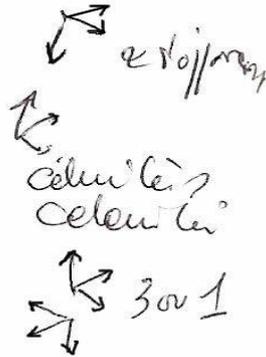
570 Boole, ça se dit le produit l'intersection, donc je répète : **Intersection ensembliste, conjonction logique, produit Booléen**, c'est la même chose mais c'est trois écritures différentes, et elles se situent même pas dans le même registre de la pratique du sujet, si vous prenez l'un comme langage objet, vous allez avoir une autre de ces, disons dimensions, un autre de ces registres qui va être le métalangage de celui que vous avez choisi comme langage objet, donc faite attention car cette distinction entre le langage objet et le métalangage il est nécessaire pour éviter les paradoxes d'après Tarski, mais manque de pot, Gödel montre contre Tarski que les systèmes sémantiquement clos c'est pas très intéressant puisque le théorème de Gödel ça consiste à dire que quand on traite de l'arithmétique, Hop !, il n'y a plus de métalangage, puisque les formules qu'on utilise du langage objet qui sont censé parler des nombres, c'est l'écriture d'un nombre, vous avez une écriture qui

580 parle des nombres n'est ce pas, mais ces écritures elles même sont des nombres, donc vous voyez bien que ce dont vous parlez se retrouve dans la façon dont vous en parlez, et du coup Gödel peut grâce aux numérotations de Gödel produire le capitonnage, on pourrait dire la pulsation, le fait qu'il y avait un rapport de répétition, entre les nombres dont on voulait parler et la manière d'en parler, et que du coup Gödel c'est l'abolition du métalangage, ce qui donne raison à Lacan : il n'y a pas de métalangage, mais ce n'est pas le seul exemple, et vous voyez bien que d'un autre côté Jakobson à raison de dire que le langage c'est nécessairement le métalangage, mais Jakobson, il ajoute tout de suite, le langage c'est nécessairement le métalangage, mais on peut commenter une langue dans la même langue, on peut faire la grammaire du français en français, de l'anglais en anglais, ..., c'est pas un vrai métalangage, c'es un métalangage qu'il n'y a pas, vous êtes sûr, ça c'est la thèse la plus

590 antiraciste la plus formidable, c'est même pour ça que Lévi-Strauss est proche de Jakobson, la thèse de Jakobson sur le métalangage, il le dit 5 fois dans **les problèmes de linguistique généraux (?)**, que **il n'y a pas de langages**, c'est en quoi les langages ne sont pas des codes, aujourd'hui tout ça est nié, détruit et industriellement on veut détruire ça, c'est incomparable, aucune machine ni aucun organisme, à part l'organisme débile que nous sommes, qui s'est raccroché à ça pour respirer, grâce au trauma il rentre dans cette structure, c'est comme ce que je vous disais tout à l'heure de l'inertie entre l'écriture et la parole, il n'y a pas de métalangage, ça veut dire, il y a nécessairement

du métalangage, seulement ça va devenir un problème logique, ça paraît être une contradiction, il va falloir construire la logique pour pouvoir dire ça d'une manière cohérente, et la logique en question elle est celle que nous allons écrire pour justement rendre compte de ces dessins, c'est-à-dire cette écriture là, cette mathématique dialectique, n'est ce pas elle nous fait rentrer dans ce que j'ai appelé la logique modifiée, la modification de la logique, et là Lacan il appelle ça la modification de l'intersection la séparation, 03.35, il dit la séparation elle modifie ce qu'on appelle l'intersection, donc le métalangage c'est très net que Jakobson dit, il y a nécessairement du métalangage, vous êtes sûr que vous avez affaire à un sujet du langage, si il est capable lorsque vous l'arrêtez, de lui poser une question et qu'il est capable de faire une paraphrase, de tenter de répondre et de continuer un commentaire et un discours sur ce qu'il a voulu dire d'abord, **le métalangage, c'est le trait distinctif du langage**, c'est ce qui fait que le langage n'est pas un code, et c'est des crétins tout ceux qui veulent réduire, comme la résilience, tout ceux qui veulent réduire les faits de langage et de désir à des faits anatomiques, ou à des faits biologiques, ou à des faits éthologiques, vous voyez aujourd'hui on vous parle de genèse, ils sont tellement devenus délirants et psychotiques, que au Collège de France ils parlent de genèse des textes, 04.32, même pas genèse mais génétique des textes, la genèse c'était du temps de Piaget, au Collège de France, cette magnifique institution on pratique la génétique des commentaires de textes, c'est même pas du scientisme, c'est de la bêtise, donc il n'y a pas de comparaison possible dit Jakobson, quand le sujet est capable de métalangage, c'est du langage, quand il est capable de commentaire c'est du langage, vous pouvez pas vous tromper, mais par contre c'est pas une sortie hors du langage, ça nous fait croire à la conscience nous dit ??, on va penser qu'on pourrait trouver une position extrinsèque qui nous ferait voir les choses comme des objets, nous même, d'ailleurs, grâce à un miroir en plus Lacan a montré que le narcissisme c'était ça, se voir comme un objet et arriver à raccorder les deux, c'est bien un phénomène de lecture, notez bien que c'est lire, c'est comme lire ces trucs là, c'est comme lire une carte de géographie, prenez le plan de Paris par exemple pour savoir où se trouve l'Ecole Normale dans Paris, vous regardez sur la carte vous voyez bien que vous êtes extrinsèque, vous êtes dans un commentaire, vous êtes dans une vue d'avion, ou d'hélicoptère, vous êtes en train de regarder la ville, vous voyez que le bâtiment ou vous êtes il est là, ensuite il faut raccorder ça avec le fait que vous êtes dans le bâtiment, et bien il y a des sujets qui ne savent pas lire, ils ont beaucoup de mal avec ça, c'est pas évident, parce que les animaux ils n'ont pas du tout ce problème, ils voient un chien dans un miroir, c'est un autre, il lui aboie après, ils ne vont pas penser que ça pourrait être un autre et le même, ils ne sont pas japonais du tout, c'est ça l'apprentissage de la lecture, vous comprenez c'est le narcissisme on crie, **Freud** a le malheur d'appeler la névrose de Schreber, la psychose paranoïaque de Schreber, névrose narcissique, c'est comme ça qu'il en parle en 1916, par exemple, **conférence 26**, alors ensuite tout le monde à dit, la névrose narcissique, très très mal, c'est la boursoufflure du paranoïaque, c'est l'égoïsme, Narcisse, les narcissiques, on parle très mal du narcissisme, **le narcissisme c'est génial**, c'est une tension érotique violente, mais justement le narcissisme c'est arriver à le pratiquer sans tuer et massacrer les autres ni même se foutre la gueule dans le miroir, il y a des sujets qui n'y arrivent pas, il y en a quelques uns ils font une boule au miroir, ils se blessent, alors il faudrait qu'on se calme un peu, et qu'on regarde qu'on a tous connus des lieux de difficultés avec cette question de la lecture, et donc ce sont pas les psychotiques et les paranoïaques qui sont des, c'est sûr que dans la paranoïa, tel que Freud le présente, l'ombre de l'objet auquel arrive le psychotique comme il dit, le délire comme tentative de guérison, c'est un échec, il tombe sur l'ombre de l'objet, plutôt que de construire l'objet, et que à partir de là ça se dégrade sec, mais le problème est de voir que nous avons tous des problèmes avec la lecture, et tous des problèmes avec la lisibilité et des problèmes avec cette image narcissique, puisque elle est ensuite caractérisée par des éléments comme les éléments en pointe, qui permettent de poser la question est-ce que c'est le même, ou pas le même que l'objet symétrique, parce que s'il y a des éléments en pointe c'est pas le même, vous voyez il y en a deux qui s'opposent et il y en a deux qui

650 se superposent, et deux qui s'opposent, mais le problème c'est qu'on ne sait pas lequel c'est, regardez c'est comme le borroméen qui est là, on sait pas, c'est ça le lien entre le nœud borroméen, c'est le narcissisme qui donne l'ouverture vers la fonction paternelle, un quelconque s'oppose et deux autres se superposent, et je ne pourrai jamais dire lesquels, ce qui veut dire que les crétins crétins qui pensent que les mathématiques c'est uniquement de la numérotation, de l'évaluation, c'est qu'ils ne se rendent pas compte qu'en géométrie il y a des choses qui sont des équivoques réelles, jamais personne ne pourra dire quelle est la dimension qui s'oppose dans le miroir d'un objet de dimension trois, génial le narcissisme, voyez c'est aussi bien celui là, que celui là, ou que celui là, et voyez bien comme c'est pire et qu'on l'étudie pas assez, j'ai écrit un texte un peu compliqué que je suis en train de simplifier là-dessus, mais regardez on peut même opposer les 3 en même temps,

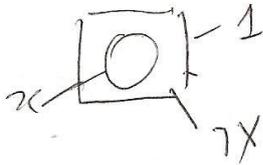


660 celui là s'oppose à celui là, celui là s'oppose à celui là et celui là s'oppose à celui là, vous voyez, ils sont opposés tous les trois en même temps, vous voyez c'est un nombre impair, trois ou un, si c'est un on ne sait pas lequel, construisez vous des trièdres orientés comme la main droite et la main gauche, mais le miroir il n'inverse pas la droite et la gauche, il inverse la main droite en main gauche, la main droite est symétrique à la main gauche, parce que le miroir il n'inverse que des choses qui sont tridimensionnelles, les choses plates sont équivalentes à leurs images, c'est même pour ça que Lacan vous dit dans le séminaire, vous pensez plat, et oui, si vous vous reconnaissez dans le miroir c'est que vous vous pensez comme une montre molle de Salvador Dali, raplapla, c'est-à-dire repassée.

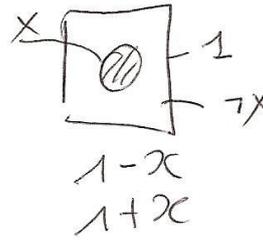
670 Alors avançons un peu, comment on fait pour nommer les zones avec ces quatre lettres, chaque zone elle va être nommée comme étant si j'ai la lettre, 10.06, x , à l'intérieur c'est x , à l'extérieur on va l'appeler non x , mais moi je l'écris aussi $x + 1$,

le moi inverse que des indéterminés -

la négation logique = $\neg X = X + 1$



$X^2 = X$
 $X \times X = X$
 Axiome de Boole



dialectique
 Suvotani
 addition et soustraction

$2x = 0$ auteur du schéma Année 2
 $x + x = 0$
 $\boxed{1x = -x}$
 $x = +x$

$\neg X = 1 + X$
 $\neg X + X = 1 + X + X$
 $2x = 0$

680

dans notre mathématique à laquelle il va falloir s'habituer comme dit **Lacan en 1956**, dans La chose freudienne, la négation logique ça s'écrit $x + 1$, c'est la soustraction de x à 1 , regardez c'est quoi la négation, si ça c'est 1 , vous enlevez x et vous avez le complémentaire $\neg x$, (*lire : non x*), $\neg x$ il est là, et bien enlevez x dans cette mathématique ça veut dire que vous faites $1 - x$, mais il se trouve que dans cette mathématique $1 - x$ c'est la même chose que $1 + x$, ça c'est le petit bijou qui va vous tordre les neurones, vous allez voir c'est absolument charmant à pratiquer, c'est le seul truc marrant, c'est vraiment le seul truc dialectique, que soustraire et additionner c'est la même chose, c'est la même chose du côté de ce qu'on ajoute ou de ce qu'on soustrait, c'est pareil, d'ajouter ou de retrancher c'est la même chose, attention ce sera une addition si ce que vous allez ajouter n'est pas là, quand vous ajoutez quelque chose qui n'est pas là, vous l'ajoutez, mais si vous ajoutez quelque chose qui est déjà là, vous le soustrayez, c'est la notion de l'éclipse, donc vous pouvez écrire ici que $1 - x$ ça s'écrit comme $1 + x$, parce que dans 1 vous aviez x déjà, vous voyez 1 c'était tout ça, il y a bien x et $\neg x$, dans 1 , les deux, 1 c'est $x + \neg x$, c'est toute la surface du carré, ok, si x est là, si j'ajoute x je le supprime, c'est comme si je l'avais soustrait, donc il n'y a plus de différence entre -1 et $+1$, ça tient à quoi, ça tient à une petite règle d'algèbre, et une petite démonstration, c'est propre aux algèbres de Boole, regardez c'est quelque chose qui est comme ça très amusant ça tient au fait que $2x = 0$, en mathématique, ça veut dire que $x + x = 0$, soustrayez x aux deux membres, vous allez avoir, bon vous avez $x + x = 0$, vous avez $+x = -x$ si vous soustrayez aux deux membres, c'est pas la peine d'écrire que $x = +x$, ça on le savait déjà, ça ressemble au principe d'identité, ce qui est nouveau c'est ça, $x = -x$, comment pouvez vous vous faire à l'idée que c'est quelque chose de très simple et de vachement commun, bin vous avez qu'à vous rendre compte que tout ça repose sur un système d'écriture qui a du zéro et du un, le zéro ça représente les nombres pairs et le un les nombres impairs, quand vous ajoutez deux nombres pairs et bien ça fait encore un nombre pair, quand vous ajoutez deux zéros, ça fait un zéro, quand vous ajoutez deux nombres impairs, $1 + 1 = 0$, ça va faire zéro, ça va faire un nombre pair, ajoutez deux nombres impairs ajoutez 5 et 7 , d'après Kant ça fait 12 , $5 + 7 = 12$, ça c'est $1 + 1 = 0$, ça et ça c'est impair, donc 1 et 1 , et ça c'est pair donc c'est zéro, 0 , je vous dis ça comme ça sans entrer dans l'arithmétique de la congruence, pour bien définir tout ça, là, c'est une question de correspondance, *question dans la salle : est ce que ce $1 + 1 = 0$, ça a à voir avec le fait que le plus de jouir c'est aussi une perte de jouissance*, - moi je sais pas, parce que là il faudrait entrer dans qu'est ce que c'est que cette histoire de jouissance, - et bien le petit a , il est positif ou négatif, vous êtes très savant, pour moi c'est de la théologie, tout ça est fait pour parler de ça, mais le problème c'est qu'il faut qu'on y aille un peu plus lentement, vous avez le droit en tant qu'analysant de dire toute les conneries que vous voulez ..., je fais pas le gendarme je ne vous réponds pas, je suis pas un flic, mais j'ai une position, appelons là politique, mais par contre ce serait

700

710 bien que vous arriviez à faire le lien entre ce que vous dites et ça, je serai intéressé par le lire, et puis vous n'êtes pas obligé de réussir du premier coup, vous avez le droit de vous tromper, regardez Freud, il n'arrête pas de se tromper, il se corrige, contrairement aux autres qui répètent les conneries qu'il a dite, regardez l'anamnèse, ensuite l'abréaction, puis la séduction puis tout ça, il est revenu là dessus, même **l'homme aux loups**, c'est quand même ce qui est extraordinaire, regardez les américains, ce Borch Jakobson, qui dit qu'il est un escroc Freud, qu'il a maquillé les cas, il n'y a pas de type plus lucide et de plus honnête intellectuellement que Freud, à part Frege, Lacan aussi, Lacan lui il mime l'escroquerie mais il est quand même d'une honnêteté intellectuelle énorme regardez, quand un type lui dit, vous avez dit un jour ceci, ce qui était le contraire de ce qu'il est en train de dire, Lacan dit, si vous me dites que je l'ai dit, je vais pas commencer à mon âge à me contredire, il y

720 a de quoi se marrer, parce que Lacan, dans Lacan vous trouvez tout, le a et le $\neg a$, alors il faudrait se poser la question, qu'est ce qui autorise ce style, moi je prétends que c'est de la logique, et que c'est cohérent mais qu'il faut rendre ça cohérent, c'est ça mon point de vue. 16.15.

Alors voilà, je vous explique pourquoi le moins c'est pareil que le plus, parce que quand quelque chose y est, si on l'ajoute ça l'efface, c'est ce que j'appelle le phénomène de l'éclipse, vous voyez c'est mon petit dessin, si quelque chose n'y est pas, par contre ici si vous ajoutez, regardez vous avez $1 + x$ qui est un $1 - x$, vous avez que $\neg x$ ici, $\neg x$ c'est comme ça, maintenant à $\neg x$ vous lui ajoutez $+ x$, ça fait $1 + x + x$, qu'est ce que vous trouvez $x + x$ c'est mon $2 x$ là, qui est 0, donc vous enlevez les $2 x$, $\neg x + x = 1$, ça marche vachement bien, c'est le carré en entier, donc il faut s'habituer à la chose suivant c'est que vous pouvez employer indifféremment le signe plus et le signe

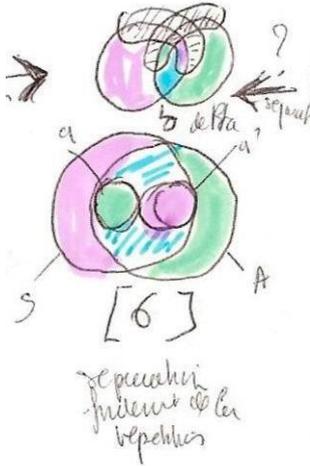
730 moins, mais que ça maintiendra quand même les additions et les soustractions, parce que ajoutez, ça veut dire qu'on ne passe pas à l'ordre trois, on ne passe même pas à l'ordre deux, comme le dit Lacan dans son séminaire Ou pire ..., il est en train de parler de la logique à ce moment là, Badiou a même fait une critique, qui a donnée des vibrations à François Wahl, le pauvre, il a écrit une grande préface parce qu'il était très ému, Badiou critique Lacan sur ce fait, et Lacan nous dit dans Ou pire ... et Badiou reproduit le passage, que le nombre deux est inaccessible, c'est comme l'infini, le nombre deux est inaccessible, lisez la critique de Badiou, il a simplement oublié une chose, c'est qu'il ne sait pas de quoi Lacan parle, alors que si vous lisez Ou pire ..., vous verrez que la citation qu'il cite, de ce qu'on a publié de ce que Lacan a dit, moi c'est pas du tout ce que je conteste, le problème c'es qu'il est justement en train de parler de cette logique de l'algèbre de Boole, et de la

740 logique, vous voyez, ça c'est de l'algèbre de Boole, le $1 + 1 = 0$, le $x + x = 0$, c'est de l'algèbre de Boole et c'est une conséquence de l'axiome de Boole qui s'écrit $x \text{ deux} = x$, $X^2 \equiv x$, c'est-à-dire, $x * x = x$, (** se lit multiplier*) à partir de ça on peut démontrer ça ou ça, c'est la même chose, si vous voulez je vous le démontre, si quelqu'un veut voir la démonstration ça demande 5 lignes, c'est pas long, - *question dans la salle : je croyais qu'il faisait allusion au texte de Gödel de 1947, qui dit que 2 est inaccessible comme le transfini de Cantor, mais pas du tout à Boole*, - mais si, justement 2 est inaccessible mais dans quelle algèbre, 2 n'est pas inaccessible comme le transfini de Cantor, l'inaccessibilité du transfini quand il y en a, vous avez un infini qui est l'infini dénombrable, et puis ensuite vous en avez un autre, donc le caractère inaccessible c'est la notion d'une borne supérieure qu'on ajoute mais extrinsèque, tenez encore là, le

750 narcissisme, 19.28, extrinsèque intrinsèque, il faut penser l'intérieur ou l'extérieur, cette notion de limite dont Melman nous réclame que le père devrait mettre des limites c'est une connerie, vous pouvez mettre une limite, ça n'empêchera pas la série d'être toujours infinie, vous appelez aleph zéro, \aleph_0 , l'ensemble des nombre entiers, c'est un ensemble infini, et bien il reste infini l'ensemble, même s'il a une limite, on parle de la limite d'une manière purement idéologique, **le père** son rôle ce n'est pas le père castrateur, celui qui va la couper au petit, ça c'est une histoire de nourrice, c'est pas celui qui va donner des limites aux enfants, vous voyez c'est les nourrices qui parlent comme ça, ha !, il faut leurs donner des limites aux enfants, mais quand psychanalyse est tombée si bas, vous comprenez, que même la farine a fait écrire son livre par son stylo, qui s'appelle

760 Le Brun, et quand il a eu du succès en librairie, il a dit, c'est moi qui l'ait pensé tout ça, c'est extraordinaire, il y a de quoi rêver et se rouler par terre de rire.

Alors j'étais en train de vous dire que $X^2 \equiv x$, l'axiome de Boole, 20.36, et on va pas s'en tenir là, puisque on va modifier la logique avec ce qu'on va faire, on va modifier ces calculs, dans une première étape tout ce que je vous propose, c'est de voir qu'on peut parfaitement, classiquement en algèbre de Boole, écrire les différentes étapes de ce mouvement et pourquoi pour écrire la modification qu'il y a ici, entre l'intersection qui est en bleu et l'intersection où il y a les deux trous qui sont rentrés dans l'intersection, et ça c'est la séparation, et la séparation c'est le fondement de la répétition, car vous voyez c'est grâce à cette séparation avec les disques troués, les trous, les manques de l'un et de l'autre sont rentrés dans l'intersection et modifient l'intersection,



770 , l'intersection classique ici, elle est juste la superposition des deux disques, tandis qu'ici, les manques vont faire apparaître la partie perdue, il va la récupérer dans le manque de A, , ça c'est le trou a', ça c'est le disque A, ça c'est le trou a et ça le disque S, vous n'avez qu'à les nommer, si ça c'es S, ça c'est a, ça c'est a', et ça c'est A, les centres se rapprochent, donc ça fait une nouvelle lecture du fantasme, qu'est ce que c'est que $\$ \diamond a$, le \$, c'est S et a' qui forment \$, et a qui vient s'interposer entre S et la partie de lui même qu'il a perdu et qu'il retrouve dans le manque de l'Autre, bon tout ça, ça mérite des commentaires, c'est ça que je veux dire quand je dis qu'il faut aller doucement et pas brûler les étapes, c'est intégralement constructible comme discours, alors ensuite on va arrêter d'annoncer et on ira peut-être un peu plus vite, mais il faut faire des gammes, vous savez c'est tellement con qu'il faut user le truc jusqu'à la corde, et puis c'est comme pour apprendre à danser les claquettes, c'est comme pour apprendre à jouer d'un instrument de musique, il faut faire des gammes et puis à un moment donner vous lissez le truc, et Hop, le découpage, c'est un fait d'écriture et de lecture, le découpage séquentiel de l'apprentissage qu'il faut absolument faire disparaître, il doit être encore là, lisible pour ceux qui savent lire, et effacé, vous voyez, un type qui gesticule, c'est pas la même chose qu'un type qui danse, c'est la même chose pour une pratique du sport comme le sport, ou pour lancer le javelot, ou courir, il faut s'être exercé assez souvent et assez longtemps pour arriver à décomposer, c'est ça l'analyse, et comme le dit Freud, la synthèse ça se fait tout seul, si vous faites suffisamment l'analyse, vous analysez, analysez, vous décomposez, à un moment donné, vous allez voir, c'est à chaque fois plus dur le coup suivant, mais n'empêche que ça se produit tout seul, c'est-à-dire qu'à un moment le discontinu devient continu, ça se lie, tenez, c'est un mot ça, et le problème c'est que une fois que c'est lié et bien vous pouvez le lire, vous pouvez si vous êtes sujet, et c'est d'ailleurs pour ça que vous n'écoutez pas la musique, que vous ne voyez pas la peinture de la même manière quand vous avez fait de la musique, et quand vous avez pratiqué la psychanalyse effectivement avec Lacan et Freud, vous voyez bien que les gens qui font semblant comme ça facile, c'est toujours que du semblant, il y a quelque chose qui s'appelle l'effectivité, **Wirklichkeit**, c'est pas la réalité, et cette Wirklichkeit, il y a quelque chose qui ne trompe pas, c'est la répétition, ça peut tuer, il y a des gens qui meurent à cause de ça, et bien c'est pour ça que moi je

780

790

suis scandalisé, je suis outré, je m'enfuis en Argentine chez lez pingouins, plutôt que de rester chez les français qui élisent des petits caporaux pétainiste, et même les professeurs de philosophie maurassiens, ça me scandalise, alors que je les aime bien, j'aime lire les bons textes de profs de philo, mais le problème c'est qu'il faut faire la différence entre un type qui a du talent qui fait de la littérature qui plait à Maurras, et comme le dit Maurras la langue française ne peut pas supporter la dialectique allemande, c'est insupportable, et bien ça c'est la dialectique allemande, introduite par Lacan en français, il a tordu la langue, il lui tord le cou à la langue, comme Freud a tordu la langue allemande, vous savez que maintenant on va voir apparaître une traduction de Freud qui vont devenir intéressantes, c'est fini l'exclusivité, alors vous avez vu, **Traumdeutung** au Seuil, je ne dis pas qu'elles vont être toutes bonnes les nouvelles qui vont sortir, mais ne lisez surtout pas celle qui est officielle, lisez celles qui vont sortir, il y en aura des bonnes, vous en trouverez de bonnes, c'est une question de temps et de lecture, il faut lire longtemps, mais vous allez trouver des trouvailles de traductions qui vont vous dire mais moi j'ai jamais pensé ça comme ça, parce que j'avais toujours lu Payot machin, Puf truc, et Gallimard et c'était les mecs, qui vous disent Jenseit lutz princip, c'est l'au-delà du principe de plaisir, Au-delà, c'est la transcendance, peut-être transcendantale, c'est le métalangage, c'est au-delà, mais pas plus, c'est méta, mais ce que Freud a écrit c'est pas das jenseit, c'est jenseit, c'est de l'autre côté, c'est pas au-delà, c'est de l'autre côté, et quand on passe d'un côté à l'autre côté avec cette négation, non x c'est pas la même chose que x , mais plus et moins c'est la même chose, il se passe des truc comme ça, c'est ça cette dialectique, 26.50, c'est très simple, alors, personne ne réclame la démonstration de $X^2 \equiv \pi$, - la salle : si si si si !, ..., bon, un problème de math ça ne se résout pas en partant de a et en cherchant le chemin qui va jusqu'à b, pour résoudre un problème de math il faut partir de a et aller vers b, et puis on rencontre des difficultés énormes, du coup on fait le contraire on part de b, et on va vers a, il faut prendre le problème par les deux bouts, on a le droit de tricher, la rigueur c'est pas la même chose que l'exactitude, et le mensonge ça fait partie comme la dyslexie ça fait partie de la nécessité pour être bon en math, c'est quand même intéressant comme notion, arrêtez de nous faire croire que tous les mathématiciens sont psychotiques, c'est vrai de ceux qui écrivent comme ça, ceux qui écrivent sur Gödel, Turing, et Cantor, vous avez vu le livre Gödel, et puis le pauvre **Post Emil**, il est aussi malade mental, ils ont des petits problèmes subjectifs dans leurs vies, qu'est ce que j'en ai à foutre, ce qui m'intéresse c'est de lire Gödel, de lire Post, c'est de lire Cantor, c'est de lire Lacan, et vous savez les problèmes de la vie personnelle de Lacan ne m'intéressent pas, j'ai connu le bonhomme et je trouve que c'est un mec magnifique, mais je ne vais pas aller fouiller dans sa vie privée pour savoir sûrement que quand il avait un pet de travers, il devait être chiant comme d'autres, mais vraiment c'est un amalgame complet, alors, $X^2 \equiv \pi$ voilà le geste mathématique que ne savent pas faire le non mathématicien, voir même des profs de maths ne savent pas faire ça, ça les embêtent, ils le passent sous silence, c'est quand même le truc le plus formidable, au bout du compte on veut démontrer que $2x = 0$, on part de ça, $X^2 \equiv \pi$, comme à l'école, ça c'est un axiome, **l'axiome de Boole**, on peut en choisir d'autre, Lacan demande pourquoi il n'a pas pris $x^3 = x$, on peut répondre à ça, parce qu'aujourd'hui on fait ça, on sait faire $x^3 = x$, $x^4 = x$, on sait surtout faire $x^4 = x$, $x^8 = x$, $x^{16} = x$, ce sont les puissances de 2, bon, ça c'est la logique modifiée justement, et la dedans on va intercaler du 3, du multiple, des nombres impairs et même des nombres premiers,

IV-00.00,

Badiou / Ou Pire - le 2 est inaccessible. ¹ mais de quel algèbre? -
 le système qui se fait et se désestabilise, devient continu - ça se lie -

on peut tricher
 $x^2 = x$ → vers $2x = 0$
 Axiome de Boole

Algèbre de Boole
 $\Sigma, \times, +, 0, x, 1$
 (a) →

$(x+1)^2 = x+1$
 $x^2 + 2x + 1 = x + 1$
 $x + 2x + 1 = x + 1$ ← lui
 $x - x + 2x + 1 - 1 = x - x + 1 - 1$
 $2x = 0$ c'est possible

Annexe (ou Algèbre) de caractéristique deux
 si $2x = 0$ - 0

L'algèbre de la logique. de fait en caractéristique 2
 la somme de 2 éléments = 0 ⇒ l'algèbre -

→ partie à l'Algèbre de Boole -
 la topologie de l'objet
 C de algèbre de Boole
 elle aemb $2x = 0$

- Gödel.
 - Tost
 - Cantor.

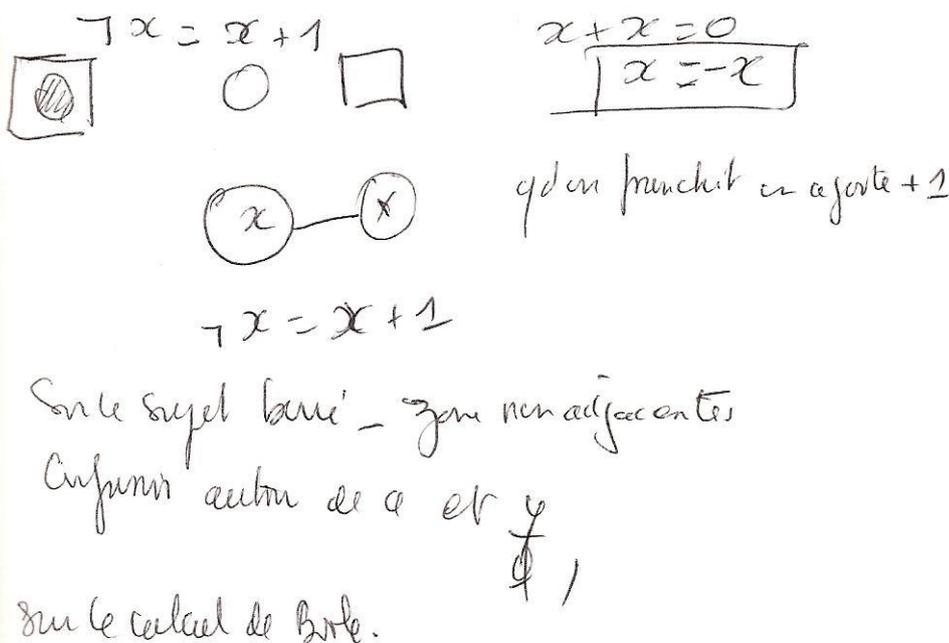
(Opération Badiou)

860

870

On passe de ça à ça, et bien si ça c'est vrai pour tous les éléments de l'ensemble que l'on considère et où cet axiome est une règle de calcul, cet ensemble on va l'appeler B, c'est pas forcément 0 et 1, ça peut être les couples, les triplets, les quadruplets, c'est un infini dénombrable d'éléments même, on peut aller jusqu'à des séries infinies de 0, 1, donc B, c'est un ensemble sur lequel on a le droit de faire ça, et dans cet ensemble il y a la somme, il y a le produit, bon, je vous fais pas toute l'axiomatisation de l'algèbre de Boole, je prends juste l'axiome que Boole ajoute aux anneaux, aux axiomes d'anneaux habituels, et donc on a, + 1, parce que ya un élément neutre, il y a l'addition, il y a zéro, l'élément neutre, la multiplication, ya 1 l'élément neutre, donc vous avez le droit de faire des combinaisons de ces choses là, vous écrivez $x + 1$, c'est un élément de l'ensemble, donc, si $x + 1$ est un élément de l'ensemble, parce qu'il est fabriqué grâce à ces trucs là, un élément x , et tout ça est axiomatisé, il y a des règles de calcul qui sont très connues, c'est des anneaux, c'est des entiers relatifs, et bien cet élément comme il fait partie de l'ensemble il doit vérifier ça, donc vous devez pouvoir avoir ça, voilà, si vous faites ce geste de remplacer dans l'axiome la lettre x par $x + 1$, vous avez fini la démonstration, parce que ça va se déduire comme du papier à musique, comme on dit, c'est réglé aux petits oignons, pourquoi, ça ça va donner pour ceux qui se souviennent des identité remarquables, 01.47, ça (le carré) ça va donner $x^2 + 2x + 1 = x + 1$, vous voyez j'ai pas encore démontré que $2x = 0$, donc j'ai pas encore le droit de le supprimer, justement l'enjeu est de montrer que lui il va disparaître, mais il n'est pas encore disparu, donc je suis obligé de l'écrire, de ne pas l'effacer, or arrivé là, qu'est ce que je fais, regardez là j'ai x^2 , donc j'utilise une deuxième fois

l'axiome, je l'ai utilisé et écrit une première fois, maintenant je l'utilise une deuxième fois, je mets, $x^2 + 2x + 1 = x + 1$, comme il y a x des deux côtés, je peux ajouter x , j'ai pas encore dit, c'est un anneau alors j'utilise la soustraction, c'est-à-dire l'addition de l'élément inverse, j'ai pas encore dit que $x + (-x)$ c'était le même, parce que c'est ce que je suis en train de démontrer, ça va être une conséquence de ça, que le $+$ et le $-$ c'est le même, mais ici je suis dans un anneau, donc j'ai l'élément inverse de mon groupe additif, donc je peux ajouter $-x$ ici, et $-x$ là, ce qui fait qu'ils disparaissent, et je peux ajouter -1 ici et -1 là, puisque c'est l'élément inverse de 1 , vous voyez que ceci ça donne quoi, et bien si vous mettez $x - x + 2x + 1 - 1 = x - x + 1 - 1$ après simplification ça fait $2x = 0$, ça vous convient comme démonstration, c'est un truc à faire, la seule faiblesse de ma démonstration c'est que je ne vous ai pas développé toute l'axiomatisation de ça, mais ça c'est une démonstration qui est intéressante pour l'instant pourquoi, c'est que ne croyez pas que ça, c'est un axiome nouveau, et puis ne croyez pas non plus que $2x = 0$, comme on l'a cru longtemps, c'est quelque chose qui va être lié à l'algèbre de Boole, 03.55, ou que l'axiome de Boole va être strictement lié à l'algèbre de Boole avec ça comme conséquence, voilà aujourd'hui je peux dire les choses comme ça, la logique modifiée, la topologie du sujet, la logique qu'on va faire avec l'intersection modifiée, ça va être une algèbre de Boole, des algèbres de Boole, mais elles ne sont plus, elles ont en plus cet axiome là, mais elles auront toujours ceci, elles auront toujours $2x = 0$, ça ça porte un nom, ça s'appelle des Anneaux ou des Algèbres, on va dire des Anneaux de caractéristique, c'est ça que Badiou n'a pas capté, je ne vais pas dire du mal de Badiou, puisque c'est lui qui m'invite dans ces murs, c'est Ogilvie, mais c'est tout de même Badiou qui a créé l'institution qui m'accueille, 05.00, Anneau de caractéristique deux, en langue, cette propriété là quand $2x = 0$, vous êtes en caractéristique 2, si $3x = 0$, vous êtes en caractéristique 3, et si l'infini de $x = 0$, vous êtes en caractéristique infinie, vous pouvez avoir des calculs en caractéristique 2, en caractéristique 3, et bien toute l'algèbre, c'est le seul caractère binaire de la logique, l'algèbre de la logique elle se fait en caractéristique 2, donc c'est pas les tables de vérité avec deux valeurs, trois ou quatre valeurs, c'est pas la multiplicité des valeurs qui compte en logique, c'est la caractéristique des calculs, la somme de deux choses égales donne zéro, 05.50, la somme de deux identiques ça fait zéro, ça produit cet effet de l'éclipse, ça permet de faire disparaître la différence, le $+$ et le $-$ comme signes, et alors du coup vous voyez que la négation, non x c'est $x + 1$, c'est la soustraction de x à 1 qui donne le complémentaire de x ,



complémentaire, c'est une expression ensembliste, $x + 1$ c'est ça, 1 c'est ça, et bien non x c'est quand vous ajoutez ça à ça, ce que vous ajoutez ça devient une éclipse, et non x c'est ça, ça c'est lié au fait que $+x$, c'est la même chose que $-x$, parce que $x + x = 0$, ça peut s'écrire $x = -x$, si vous

soustrayez x des deux côtés, si vous enlevez w ici et x là, ici vous avez un x et un autre x , ça a beau être nul, quand vous en soustrayez un, il n'y en a plus qu'un, et à zéro vous soustrayez un x et bien vous avez $-x$, donc vous avez ici, $+x = -x$, caractéristique 2, maintenant qu'on sait, on est pas obligé d'avoir tout compris, mais on sait qu'il y a moyen d'axiomatiser, c'est-à-dire de régler, d'organiser la cohérence d'un calcul, où moins et plus ça compte pour du beurre, mais selon le contexte selon lequel on ajoute ou on retranche, ça peut être une addition ou une soustraction, mais ça s'écrit pareil, parce que ça dépend de l'autre, ça dépend de l'endroit où on intervient, si j'ajoute quelque chose à un endroit où cette chose se trouve déjà je le soustrais, si ça n'y ait pas c'est une addition, voilà l'élément dialectique qui va vous faire suer, au début pendant longtemps il faut faire des gammes, on fait des erreurs de calculs, *intervention dans la salle : ça me fait penser à votre méthode pour faire les + et les - quand vous passez dans les nœuds*, - voilà un autre genre de truc que j'ai appelé un chiffage freudien, l'idée idiote qu'on a tous eu, quand un truc passe en dessous, en dessous on dit c'est moins et si ça passe au dessus, on dit c'est plus, mais si on fait ça dans un nœud, on s'aperçoit que tous les croisements portent les deux signes, + et -, donc il faut trouver autre chose, et là, il y a un chiffage qui est de ce genre là, quand c'est alterné, il faut changer de signe, et quand c'est pas alterné on garde le même, c'est quand même incroyable comme truc, tout ça est dans **Nœud**, mais ce sera une étape suivante, ce dont je veux vous parler ce soir, c'est cette mathématique dialectique, à laquelle il va falloir s'habituer, c'est ce que dit Lacan dans les Ecrits, c'est dans **La chose freudienne**, bon, alors qu'est ce qu'on fait avec le diagramme avec ces quatre lettres, regardez comme c'est facile, et je vous montre quelque chose à laquelle vous pouvez vous exercer intuitivement, et vous allez voir que éventuellement vous aurez besoin de ces calculs, voilà comment on va faire, quand on est en dehors d'un cercle, quand on est en dehors du cercle c'est $x + 1$, ou non x , c'est pas $-x$, c'est $x + 1$, c'est 1 qui a reçu l'ombre de x , ce qui reste éclairé c'est autour, ici c'est x à l'intérieur du cercle, donc quand on franchit, à n'importe quel endroit du schéma, quand on franchit la ligne qui s'appelle x , on passe forcément, quand on passe d'un intérieur à un extérieur, ou d'un extérieur à un intérieur, même si on sait pas, il faut ajouter + 1, quand vous franchissez la ligne x , vous ajoutez + 1, bin oui, si vous êtes dans $x + 1$, vous ajoutez + 1, ça va faire x , ça fait $x + 1 + 1$, ça fait x , (*puisque $+1 + 1$ ça fait zéro en algèbre de Boole, car $+1 + 1 = 2$, le résultat est pair, donc = à 0*) si vous êtes dans x , vous ajoutez + 1, vous sortez vous êtes dans $x + 1$, donc quand vous franchissez x , vous êtes sûr que vous vous tromperez jamais, si vous ajoutez + 1, quand vous franchissez la ligne du rond x , maintenant il faudra ajouter + 1 à A , ou à S , ou à a' ou à a , alors on va dire qu'à l'extérieur, c'est une convention, à l'extérieur on est en dehors de tous les cercles, on va dire qu'on est dans la négation de chacun, donc ici on est dans l'extrémité qui est l'extérieur, on est dans $S + 1$, on est dans $a + 1$, on est dans $A + 1$, on est dans $a' + 1$, et où est ce qu'on est à l'intérieur de tous les cercles, il y a une zone qui est à l'intérieur de tous les cercles, regardez comment on la trouve à partir de l'extérieur, on a qu'à prendre n'importe quel chemin à partir de l'extérieur, il faut faire bien attention quel est cercle qu'on traverse, pour être de l'extérieur de tous ces cercles, pour être à l'intérieur de chacun, il faut tous les traverser une fois, et pas deux, on peut les traverser 3 fois si on veut, mais pas deux fois, un nombre impair, donc si je suis ici dans cette zone là extérieure, périphérique, si je vais ici, ici je suis dans S , mais je suis en dehors de A , je suis dans $a + 1$, puis dans $A + 1$, puis dans $a' + 1$, on va découvrir que c'est une écriture multiplicative que de mettre les choses comme ça, les mettre côte à côte, les concaténer avec un produit, mais on est pas obligé de traiter tous les problèmes en même temps, le problème c'est que ici j'étais en dehors de S , j'étais dans $S + 1$, j'étais à l'extérieur, on a traversé la ligne S , cette zone elle s'appelle, $S (a + 1) (A + 1) (a' + 1)$, là je traverse a , je vais l'écrire ailleurs, cette zone là, je vais mettre un petit triangle, cette zone là elle s'écrit $(Sa) (A + 1) (a' + 1)$, ..., maintenant je passe ici, **14.02**, je franchis la ligne A , cette zone là delta, je vais mettre un rond ici, le rond lui il s'écrit, je suis rentré dans A , donc c'est $Sa A (a' + 1)$, ici est-ce que je suis bien toujours en dehors de $a' + 1$, oui, je ne suis pas rentré dans la zone a' , je suis resté dans a , mais maintenant elle porte la lettre a et pas $a + 1$, et maintenant pour

arriver au cœur du problème, il faut entrer dans a', donc il faut passer ici ou je met une espèce d'astérisque, je passe la ligne

960

970

$A(S_a)(A_{+1})(a'_{+1})$
 $0 S_a A(a'_{+1})$
 $* S_a A a'$

$(S+1)(a'_{+1})(A_{+1})$

$S(A_{+1})(A_{+1})(a'_{+1})$

$S(A_{+1})(a'_{+1}) + SA(a'_{+1})$
 $S(A_{+1})(a'_{+1}) + SA(a'_{+1})$
 $+1 \quad a'_{+1} = a'_{+1}$
 $a'_{+1} = a'_{+1}$

$E = e$ fixe in l'extension
 Sauter.

A les 4 sont S et A
 a $S A (a'_{+1})(a'_{+1})$
 $S A v S A a (a'_{+1})$
 $w S A a a'$
 $S S A (a'_{+1}) a'$

si 4 lettres précèdent zone
 on rajoute l'écriture des 3 lettres \rightarrow ya complexe de zones - adjacentes -

là, qui est à la superposition, dans l'étape PHI, la mettre une epsilon, mais é pour des et et de l'Autre, voir passer l'été, ouer au billard,, c'est pour les ai, la zone

extérieure qui est que des négations, elle est quelque part là, la zone extérieure, si je ne me suis pas trompé, j'ai l'impression de m'être trompé, le 16, pourquoi il manque une négation devant A, là il y a une erreur, 14 et 16 sont le même, il y a une erreur, n'empêche que ce que je veux vous dire, si vous faites pas d'erreur, si vous distribuez la négation sur les 4 lettres dans toutes les combinaisons possible, vous allez avoir 16 combinaisons, et vous avez 16 zones, chaque zone correspond à une phrase qui est faite des 4 lettres, quand vous voulez parler de la conjonction d'un complexe de zones

980 qui est fait de 2 zones, c'est pas toujours facile de trouver l'appellation, la labellisation de 2 de 3 ou de 4 zones groupées, mais regardez bien, vous voyez bien que si je regroupe 4 zones, celles qui sont là, qui sont dans la lunule ici, cette lunule, par mes autres cercle elle est divisée comme ça, en quatre, c'est ces 4 zones là, il y a une bleu une verte une rouge et un vide, ici, si vous déclinez les quatre expressions, vous allez avoir quelque chose qui change à chaque fois que vous traversez une ligne, mais vous êtes toujours à l'intérieur de A et S, donc ces 4 là elles sont toujours S et A, et ici elles sont en dehors de a et de a', ici ça rentre dans a, ici ça rentre dans a', c'est dans a et a', ici ça sort de a c'est dans a', donc cette portion de ligne c'est la portion qui est ici, c'est une portion de a', je vais mettre de vert et du rouge, ici je mets ça en vert, et ici je mets ça en rouge, des lignes continues des cercles, c'est comme ça que ça se passe, ça se passe comme ça et comme ça, donc là je passe A, je sais que toutes les zones qui sont dans le centre, les 4 zones ensembles, je peux les écrire SA, les SA se décomposent en - u- SA(a+1) (a'+1), -v- SA a(a'+1), -w- SA a a', -z- SA (a+1)a', ..., la zone

990 SA, il y a 4 zones qui la décomposent et vous avez toutes les répartitions de la négation sur a et sur a', qu'est ce qui va être difficile et chiant à écrire, c'est quand les zones ne vont pas être côte à côte, parce ce que quand elles sont côte à côte, on va avoir a et a+1, ou a' et a'+1, ou A et A+1, ou S et S+1, quand elles sont côte à côte on va pouvoir additionner si j'additionne dans l'intersection, SA (a+)(a'+1) + SA a (a'+1) si maintenant vous pensez que la concaténation c'est un produit, vous avez un plus entre deux produits, comme en arithmétique, qu'est ce qui se passe, vous pouvez mettre en facteur, ce qui est ici le SA (a'+1) [(a+1)+a], et qu'est ce que c'est que ça, a+1+a, si vous enlevez la parenthèse, a+a ça fait zéro, donc c'est +1, c'est commutatif, vous voyez c'est de l'algèbre très commune, et vous vous retrouvez avec le fait que a +a ça fait zéro, et 0 +1 c'est 1, donc ceci disparaît, si vous prenez deux zones qui sont de chaque côté d'un même trait, la lettre qui correspond

1000 à ce trait, et bien la lettre elle va disparaître aussi bien comme a que comme a +1, aussi bien comme x que comme x +1, quand une zone est faite de 2 zones, il y a une lettre qui disparaît et ça s'écrit seulement les deux zones ensemble, que j'ai notées ici u et v, et ça c'est u + v, c'est ce que j'ai écrit au dessus, ça s'écrit comme ça, parce que tout ce qui est après va se réduire à 1, et lorsque on multiplie par 1, c'est l'élément neutre de la multiplication, donc on se retrouve avec un mot de trois lettres, donc quand vous avez un mot de trois lettres, avec trois lettres qui soient +1 ou -1, vous savez que vous avez 2 zones, quand vous avez plus de deux lettres vous avez 4 zones, et quand vous avez plus de lettres du tout et bien vous avez 16 zones, les 16 zones c'est 1, on peut arriver comme ça à écrire les zones qui sont adjacentes, les complexes de zones adjacentes s'écrit facilement, l'emmerdement c'est quand on va avoir à écrire la répétition, quand cette zone S avec a', va devoir

1010 devenir S,ici, on va voir que l'écriture booléenne du sujet barré, ça va être une écriture de 2 fois 4 zones, de 2 fois 4 lettres si vous préférez, parce que elles ne sont pas adjacentes, ça c'est l'épine dans le pied de cette histoire là, donc je répète si les 4 lettres sont présentes dans un mot, c'est qu'on a une zone, que ce soit avec +1 ou sans +1, ...selon qu'on est dedans ou dehors de chaque lettre, de chaque cercle, , 26.29, le problème maintenant c'est de voir que quand on veut supprimer, l'écriture avec a +1 et a de l'autre, c'est-à-dire que c'est indifférent d'être d'un côté ou de l'autre de petit a, on fait disparaître le a et on a un mot de 3 lettres pour 2 zones adjacentes, donc quand il y a 3 lettres que ce soit SAa', ou Saa', vous savez que vous avez **un complexe de zones**, on va maintenant poser les zones dans un complexe de zones, mais il y a des complexes de zones adjacentes qui s'écrivent bien, plus il y a de zones dans le complexe, plus les zones sont adjacentes, plus ça s'écrit d'une manière

1020 simple, et plus il y a de zones, plus ça diminue la taille de l'écriture du mot qui désigne le complexe, l'emmerdement c'est lorsqu'on aura des complexes de zones qui sont des zones non adjacentes, c'est-à-dire une zone qui est là et une zone qui est là bas, celle-ci et celle-ci et bien là on entre dans l'emmerdement de l'écriture parce que on est obligé de désigner chaque zone distinctement, indépendamment des autres, dans les calculs on est sûr qu'on ne va pas avoir de simplifications, on va donc avoir un calcul : chiant !, quand c'est un complexe de zones qui ne sont pas connexes, adjacents, côte à côte, ça devient assez emmerdant à écrire, j'ai mis toute les zones dans un tableau, dans ce qu'on veut écrire pour arriver à définir le Sujet barré et le A barré, il y a des

cas où on va trouver 3 zones non adjacentes, mais souvent on en aura que 2, le sujet barré et le A barré, ça va être certainement des zones non adjacentes, puisque le sujet barré ça va être le rouge et rouge et le A barré le vert, je voudrai vous montrer comment on peut aller plus rapidement dans les calculs, grâce à la définition des domaines alpha, bêta, delta, et phi, 29.09, ça c'est déjà ce que vous avez là, c'est ce que vous avez dans cette feuille, j'ai aboli, regardez, (se référer aux schémas et diagrammes page 1) quand vous êtes dans cette situation là, qu'est ce qui est aboli, ce qui est aboli c'est tout ce qui est dans l'intersection, vous avez 5 zones (ALPHA) la zone extérieure, les zones S et A extérieures aux manques, aux objets, vous avez à l'intérieur de a et à l'intérieur de a', vous avez bien 5 zones que vous pouvez colorier, regardez, je les colorie en rouge et en vert, et si vous hachurez les zones de l'intersection, ça c'est le diagramme de cette étape Alpha, et vous pouvez constater qu'il y a 5 zones non hachurées, maintenant dans l'étape suivante BETA, vous voyez apparaître la zone intermédiaire, la zone d'intersection, en bleu, donc elle n'est plus hachurée, le domaine de cette étape là, ...c'est la zone rouge ici, la zone verte, une zone bleue entre les deux, et les deux trous, et la zone extérieure, ça fait 6 zones, alors si vous vous intéressez aux domaines, vous allez voir que ces différents complexes de zones, ça ce sont les lettres génératrices, ça ce sont les zones qu'on va appeler générateur, et ça c'est les complexes, ici vous commencez à écrire les complexes de zones, et les complexes de zones que vous allez écrire, vous voyez que finalement vous allez les obtenir assez facilement dans les domaines entiers, mais pour les avoir les complexes de zone qui vont se modifier en fonction du mouvement il suffira de retrancher ce que vous retranchez au domaine, dans chaque zone, les zones hachurées ici, qui concernent chaque complexe, elles doivent disparaître ces 3 là, dans chacun des complexes, ces 4 là dans chacun des complexes, ici (situation DELTA) qu'est ce qui est aboli, il n'a pas de trou central, donc le point central est aboli, ici ces 2 là apparaissent et ces 2 là disparaissent, par rapport au schéma qui est à côté, ici vous avez le bleu, ici le rouge, ici le vert, ici vous avez du vert qui apparaît et du rouge qui apparaît, c'est pour ça que je les ai coloriés comme ça, donc ici vous aviez 6 zones, la zone bleu est divisée en 2 mais c'est la même intersection, c'est pas 2 zones différentes, c'est simplement parce que ces 2 là ils occupent un peu de place, mais c'est l'intersection ça, qui se trouve divisée en 2 par les 2 ronds, vous avez 6 zones ici (Delta) et ici (diagramme) et vous avez une correspondance exacte, et qu'est ce que c'est que les zones abolies dans le dernier dessin, (PHI) ça c'est ce que nous voulons étudier, comment écrire en algèbre ce passage là, ce passage de l'intersection classique, à l'intersection modifié par la séparation, la séparation c'est ce passage ici, mais on peut aussi considérer que la séparation elle concerne ce passage là, (voir schémas page 1), la l'intersection occupe toute la place, c'est quelque chose qui est comme ici, (Alpha), il n'y a pas de rond dans l'intersection, donc là vous avez bien l'intersection qui est bien l'intersection classique, les trous sont en dehors de l'intersection, ce qui est original c'est ce qui va produire l'effet de la répétition par la séparation, c'est le fait que dans l'intersection, elle est modifiée par la présence de a a', qui ont des couleurs inversées par rapport aux ronds dont ils sont trous, de trous ils deviennent pleins, de vides ils deviennent pleins, et ensuite ici, vous avez de nouveau le trou et le plein, mais là c'est de nouveau l'intersection qui occupe toute la place, donc ces flèches là montrent l'endroit où il faut interroger ce que Lacan appelle la modification, alors ça lisez son texte, le texte que je vais vous envoyer ou que vous avez reçu, vous lirez le texte de **Position de l'inconscient** quand ensuite il commente la relation du Sujet et de l'Autre 34.38, à leurs manques et au manque de l'autre, vous verrez que ça correspond exactement à ce que dit Lacan quand il dit que le sujet trouve dans le manque de l'Autre, la partie qu'il a perdue et que l'Autre va trouver dans le manque du Sujet, la partie qui lui a été retranchée, donc **la castration de l'Autre trouve son issue dans l'objet a**, c'est pour ça qu'il y a beaucoup de confusion dans la lecture de Lacan à propos de a et du phallus, parce que on pourrait dire que a est le lieu où va réapparaître le phallus de l'Autre, puisque justement c'est le phallus qui est tombé du bateau comme il le dit dans **le séminaire VI**, où l'Autre est castré, il y a un signifiant du manque de l'Autre, il faut voir justement quel est le rapport de a avec le phallus ou avec le S de A barré, c'est ce genre de questions dans lesquelles nous allons pouvoir obtenir plus de précision, ça va dépendre de la

1080 lecture de Lacan, je fais les hachures qui sont abolies dans le dernier dessin (*PHI*), il n'y a que l'intersection qui reste, il y a la zone d'intersection, la zone extérieure, et puis le trou qui est la superposition de a et a' au milieu de S et de A , dans l'intersection des deux, ce qui est aboli ici c'est tout ça, alors il paraîtrait que ça ressemble à un coléoptère, avec des gros yeux globuleux et aveugles, mais là c'est vrai on abolit, on aveugle, on efface, on éteint presque toutes les zones dans ce dessin là, il y a 3 zones, l'extérieur, l'intérieur des 4 ronds, puis cette zone bleue qui est l'intersection de S et de A , mais qui occupe toute la place, elle n'est plus divisée, donc le premier texte que je vais vous envoyer à la suite de ce que je vous ai déjà envoyé, je vais d'abord attendre que tout le monde ait reçu les textes de la semaine dernière, il s'agit de ces 4 planches (*disponibles sur la site etopologie, Mp3 et textes du cours, à la date du 09 février 2010*) dont l'écriture de tous les domaines en fonction de $SAaa'$, mais j'écris comme combinaison linéaire de S et de A , de $S+1$, et de $A+1$, avec comme coefficient des a et des a' , et dans le 2^{ème} tableau je fais l'inverse, donc ça ça nécessite une

1090 explication supplémentaire, il y a donc 4 feuilles plus un texte d'où sont extraites ces 4 feuilles, et dans le texte vous avez les citations de Lacan et un certain nombre de définition comme ce que j'ai montré sur le point de capiton, dans le nouveau texte que je vais vous envoyer, c'est ce qu'on a vu aujourd'hui, c'est le début du calcul de Boole, les rudiments du calcul de Boole, c'est très insuffisant mais je vous donne les points les plus caractéristiques du calcul de Boole, et j'attends vos questions si vous voulez bien m'en poser, et puis le calcul de tous ces complexes de zones, dans le cas général et dans chacune des étapes, pour le domaine des 0 , des α , β , δ , φ , mais vous allez voir que ce calcul il est très simple à obtenir à partir de ce tableau là, car dans ce tableau vous avez écrit $SAaa'$, vous avez les 4 éléments générateurs qui sont écrits dans ce tableau, il suffit de savoir lire ce tableau, et à partir de là c'est très facile de faire le produit, de faire l'addition de deux d'entre eux, de faire le produit de

1100 r et v , et puis le S barré qui est la somme du rouge et du bleu et A barré qui est la somme du vert et du bleu, n'oubliez pas que quand j'ajoute le bleu à vert, le vert c'est cette zone là et cette zone là, l'intersection je vais la supprimer donc je l'ajoute parce qu'elle fait partie du vert de l'intersection, vous savez dans mes disques du jaune et du bleu ça fait du vert, donc dans le vert vous avez du bleu et du jaune, et bien il faut prendre l'habitude de voir que dans mon bleu ici, vous avez du rouge et du vert, et c'est en les ajoutant qu'on les supprime, par contre là on va garder que ce qui est visiblement vert, dans le vert plus bleu, parce que le vert ce sera ça, ..., donc on va supprimer le bleu, et au rouge on va ajouter le bleu pour le supprimer car il y a du rouge là dedans, là vous êtes dans le disque S , donc petit à petit on entre dans une écriture extrêmement simple qui nécessite simplement de faire des gammes, mais c'est une écriture algébrique qui va nous servir aussi bien pour faire de la logique, que pour étudier cette présentation de la topologie du sujet, aussi bien en logique qu'en topologie,

1110 c'est ça le but de ces exercices, j'attends vos questions ..., et par contre la semaine prochaine on va reprendre avec ça les schémas de Lacan R , L et I , le corps de la psychose, voilà on arrête.

1120

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture.
- Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à ... disons ... 93 % ... !
- Le choix de renvois fréquent à Wikipédia est un choix paresseux , il y en a sûrement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel Vappereau, c'est un gain de temps, pour le transcripteur de ce cours et une aide (perfectible) possible pour le lecteur ignorant (que trop souvent je suis !) ! ... à chacun de trouver son chemin ...
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

1130

Bibliographie chronologique des ouvrages cités dans le cours

Vappereau, Etoffe, 1988, TEE

Vappereau, Nœud, 1997, TEE

Tao tö King, voir Granet Marcel, La religion des chinois, p121, Imago, Payot 1951/1980

Lacan, De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité, Seuil, 1975

Schreber, Les mémoires d'un névropathe, 1900, Point seuil, 1975

Joyce, Finnegans Wake, 1939, 1967, 1982, folio, Gallimard

1140 *St Jean de la Croix, la montée au Carmel ou la nuit obscure,*

Joyce, Ulysse, 1929/1957, folio, Gallimard

Lacan, Joyce le Symptôme, 1975, p 565, Autres écrits, Seuil,

Lacan, séminaire XXII, RSI, 1974-1975

Lacan Séminaire XXIII, le sinthome, 1975-1976

Hegel, la phénoménologie de l'esprit, 1807,1991, Aubier

Lacan, Ecrits, 1966, Seuil

Lacan, séminaire XI, les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse en 1965

Lacan, Séminaire II, le moi dans la théorie et la technique psychanalytique, 1954-1955

(La lettre volée, Ecrits, p11,)

1150 Saint Augustin, Confessions, livre I, chapitre VII, Garnier Flammarion, 1964

Mannoni, l'enfant arriéré et sa mère, Seuil, 1964

Lacan, Position de l'inconscient, 1960-1964, Ecrits, p 842, Seuil

Deleuze, Différence et répétition, Puf, 2000

Freud, Au-delà du principe du plaisir qui s'appelle de l'Autre côté du principe du plaisir in Essais de psychanalyse, 1920

Lacan, le séminaire XVI, l'un Autre à l'autre, 1968-1969

Hilbert Raoul, la destruction des juifs d'Europe, 1985/2006, folio, Histoire

Lacan, Préface à une thèse, 1969, (de Anika Rifflet-Lemaire de 1970), p393, Autres écrits, au Seuil

Milner, L'arrogance du présent, (regard sur une décennie 1965-1975), Grasset, figures, 2009

1160 Lacan, séminaire IX, l'identification, le trait unaire, 3 eme leçon, 1961-1962

Leroi-Gourhan, Le geste et la parole, 1964, Albin Michel

Lacan, Direction de la cure et les principes de son pouvoir, 1958, Ecrits, p585, Seuil

Freud, Deuil et mélancolie, 1915-1917, Métapsychologie,

Benoist de Courtenay

Lacan, La chose freudienne, 1957, Ecrits, Seuil

Kant

Jakobson, les six leçons sur le signe et le sens, 1942, Minuit

Benveniste, les problèmes de linguistique généraux 1 (1966) et 2 (1974), Tel Gallimard

Freud, conférence 26, névrose narcissique

1170 Freud, l'homme aux loups, Cinq psychanalyses, 1914-1915

Borch-Jacobsen, Lacan, le maître absolu, Champ Flammarion, 1990/1995

Borch-Jacobsen, le livre noir de la psychanalyse, les arènes, 2005

Borch-Jacobsen, Le dossier Freud, enquête sur l'histoire de la psychanalyse, Les empêcheurs de penser en rond, Seuil, 2006

Gödel

Cantor

Boole

Freud, la Traudeutung, 1899

Post Emile,

1180 Lacan, séminaire VI, le désir et son interprétation, 1958-1959

(Note du transcripteur : *cette transcription du cours de Jean-Michel Vappereau est perfectible, merci de vos propositions, [Pascal Gaonac'h](#))*